



# fugues

EXPO 2025

**LA FIERTÉ A SES DRAPEAUX**

*L'exposition LA FIERTÉ A SES DRAPEAUX est une production de FUGUES  
avec l'aide de FIERTÉ MONTRÉAL, rendue possible, en partie,  
grâce à un soutien financier sans droit de regard de ViiV Healthcare*

*fugues*

 **Fierté  
Montréal**

**ViiV**  
Healthcare

*Idéation, recherche des illustrations et rédaction des textes : YVES LAFONTAINE / Direction artistique et montage : ÉRIC PERRIER / Révision : FIERTÉ MONTRÉAL + FUGUES*

# La Fierté a ses drapeaux

Depuis la création du drapeau arc-en-ciel, en 1978, les différents drapeaux de fierté identitaire sont devenus bien plus que de simples symboles colorés. Porteurs de sens, ces drapeaux d'appartenance sont aussi des objets éminemment politiques.

Bien plus que des morceaux de tissu, le drapeau arc-en-ciel et les autres drapeaux identitaires sont — à des degrés divers — des emblèmes de vie, de résilience, d'amour, d'espoir et de liberté; ce sont des marqueurs uniques d'affirmation de la diversité de genre et sexuelle; des symboles d'une reconnaissance internationale en devenir. Hisser un drapeau de la Fierté c'est aussi devenu un geste politique qui affirme : on existe, on a le droit d'aimer qui on veut et de participer pleinement à la société. Les gens, l'affichent ou le hissent à l'entrée de leur établissement. On le brandit aussi, en dépit des risques, dans des pays où se vit encore beaucoup d'oppression.

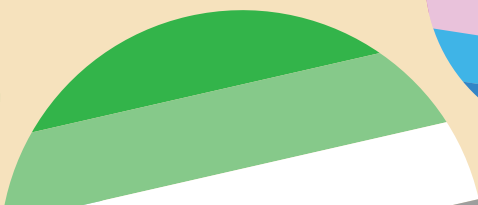
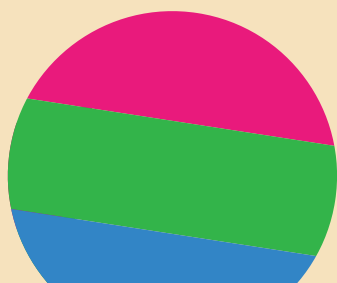
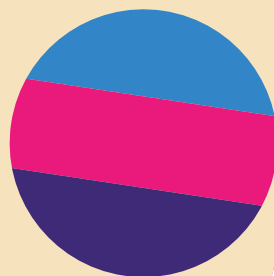
Dans les communautés 2ELGBTQIA+ on exprime souvent notre fierté à travers des drapeaux. Et, avec la saison de la Fierté, vous allez probablement voir flotter au vent une tonne de drapeaux différents qui représentent des facettes multiples et différentes des communautés 2ELGBTQIA+.

À l'instar des couleurs multicolores utilisées dans le code des mouchoirs — que certains hommes gais utilisaient pour draguer à une certaine époque —, il peut parfois être difficile de se rappeler quel drapeau représente quelle communauté, simplement en regardant les drapeaux utilisés si l'on n'en fait pas partie.

Comme il existe une multitude d'identités au sein de nos communautés, il y a donc aussi plusieurs drapeaux à découvrir et à connaître. On a rassemblé dans cette exposition, un grand nombre de drapeaux et de versions de drapeaux (car certains ont évolué, se sont transformé) pour mieux vous aider à connaître et à comprendre toutes les couleurs de notre arc-en-ciel collectif.

Parfois, il n'y a pas de consensus sur l'adoption de certains de ces drapeaux et d'autres suscitent la controverse à cause de leur origine ou de leur signification. Mais ce qui ressort de plus puissant, c'est que la représentation 2ELGBTQIA+ continue d'évoluer, comme un reflet de la grande diversité des sexes, orientations, attirances et identités de genre.

Bonnes découvertes et bonne Fierté!  
*Yves Lafontaine*



## Pride has its Flags

---

*Since the creation of the Rainbow Flag in 1978, identity-based Pride flags have become much more than just colourful symbols. These flags of belonging also carry deep meaning and are profoundly political objects.*

*Far more than pieces of fabric, the Rainbow Flag and other identity flags are—each in their own way—emblems of life, resilience, love, hope, and freedom. They are unique markers that affirm gender and sexual diversity; symbols of growing international recognition.*



*Raising a Pride flag has also become a political gesture that asserts: we exist, we have the right to love whomever we choose, and we deserve to fully participate in society. People display them at their business entrance seasonally or year-round, and even wave them—despite the risks—in countries where oppression is still rampant.*

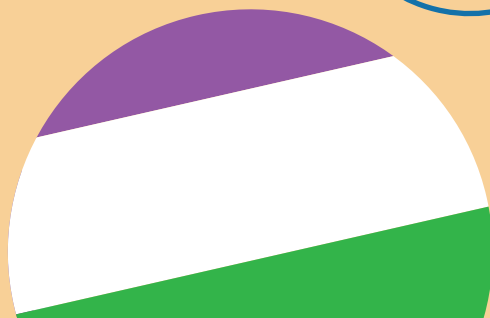
*In the 2SLGBTQIA+ communities, we often express our pride through flags. And during Pride season, you'll likely see a whole array of different flags flying in the wind, each representing various and diverse facets of the 2SLGBTQIA+ communities.*

*Much like the multicoloured codes used in the handkerchief code — a system some gay men used to flirt or signal interest in past decades — it can sometimes be hard to remember which flag represents which subculture just by looking at them.*

*Since there are so many identities within our community, there are also many flags to discover and learn about. In this exhibit, we've gathered a large number of flags and versions of flags (some of which have evolved or transformed over time) to help you better understand all the colours of our collective rainbow.*

*Sometimes, there's no consensus around the adoption of certain flags, and others may even be controversial due to their origins or meanings. But what remains most powerful is that 2SLGBTQIA+ representation continues to evolve — a reflection of the great diversity of sexes, orientations, attractions, and gender identities.*

*Enjoy the discoveries, and Happy Pride!  
Yves Lafontaine*



# Quelques symboles utilisés avant l'adoption des drapeaux de la fierté

SILENCE = MORT



OSCAR WILDE

Avant la création du drapeau aux rayures arc-en-ciel, les communautés LGBTQ + avaient tendance à utiliser d'autres symboles, mais aucun n'avait réussi à réunir, autant de personnes de la diversité sexuelle et de genre.

Des symboles ont été aussi utilisés pour stigmatiser nos communautés. Par exemple, pendant la Seconde Guerre mondiale, les nazis ont forcé ceusses perçu.es comme homosexuel.les à porter un triangle rose (« rosa winkel ») pointant vers le bas dans les camps de concentration. Environ 100 000 personnes auraient été détenues et plus 75 000 auraient été tuées, majoritairement des hommes gais, mais pas uniquement.

Dans les années 1980, les militants des droits des gais et lesbiennes, par devoir de mémoire ont adopté comme symbole le triangle rose le détournant de son sens originel : ce fut notamment le cas des membres d'Act Up, une association internationale de lutte contre le sida créée en mars 1987 à New York. Le triangle rose, bien que moins utilisé à partir de la fin des années 1990 n'est pas disparu pour autant. Le Comité national du triangle rose défend et fait connaître les droits des membres des communautés LGBTQ+ au sein du Syndicat canadien de la fonction publique et la maison d'édition derrière le média torontois *Xtramagazine* porte le nom de Pink Triangle Press.

On voyait aussi des « biangles », un triangle bleu étant joint à un rose pour désigner la bisexualité, ou le féminin et le masculin. Les biangles ont d'ailleurs été parmi les premiers signes utilisés comme symboles d'associations bisexuelles.

Un cercle vert entourait parfois les symboles triangulaires sur des affiches désignant des espaces sécuritaires pour les membres de la communauté LGBTQ+.

Le symbole Lambda représente l'énergie et l'équilibre, et a d'abord été utilisé par la Gay Activists Alliance dans les années 1970, puis bien d'autres organismes gais et lesbiens l'ont adopté. À Montréal, les groupes Jeunesse Lambda, Ligue de quilles Lambda et Tennis Lambda sont quelques-uns des groupes à l'avoir adopté.

Les ceillets verts sont apparus pour la première fois lorsque Oscar Wilde les a adoptés pour son entourage à la fin des années 1800.

La main violette ou pourpre remonte à une manifestation en 1969: après que le journal Examiner de San Francisco ait publié un éditorial homophobe sur les bars gais, des citoyens ont manifesté devant les bureaux du journal. Les employés ont jeté de l'encre sur les manifestants, qui ont ensuite utilisé l'encre pour marquer des empreintes de leurs mains le bâtiment pour montrer qu'ils étaient là.

Le labrys a été le symbole des femmes dans les années 1970 pour un certain nombre de lesbiennes et d'organisations féministes (on le retrouve dans le logo des Archives Lesbiennes du Québec). Sa popularité a augmenté lorsque des articles sur ses origines ont été publiés dans la littérature féministe de l'époque. Aujourd'hui, le labrys a été remplacée par d'autres symboles, mais on peut encore voir orner les bijoux et les magasins spécialisés de femmes.



Archives lesbiennes du Québec



Il y a aussi une certaine utilisation du symbole des ceillets vert

## Symbols that were used before the adoption of Pride Flags

Before the creation of the rainbow-striped flag, the LGBTQ+ communities used other symbols to express identity and solidarity, though none had managed to unite as many people across the spectrum of sexual and gender diversity.

Symbols have also been used to stigmatize our communities. During the Second World War, the Nazis forced those perceived to be homosexual to wear a pink triangle ("rosa winkel") pointing downward in concentration camps. Around 100,000 people are believed to have been detained, and more than 75,000 were killed—mostly gay men, but not exclusively.

In the 1980s, LGBTQ+ rights activists reclaimed the pink triangle as a symbol of remembrance and resistance—this was especially true for members of the group ACT UP, an international AIDS advocacy organization founded in March 1987 in New York. While its use declined after the late 1990s, the pink triangle never fully disappeared. The National Pink Triangle Committee continues to defend and promote the rights of LGBTQ+ members within the Canadian Union of Public Employees, and the Toronto-based media publisher behind Xtra Magazine carries the name Pink Triangle Press.

There were also "biangles," which joined a pink triangle with a blue one to represent bisexuality—or the feminine and masculine. Sometimes a green circle surrounded these triangular symbols on posters identifying LGBTQ+-friendly safe spaces.

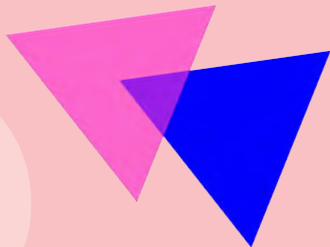
Other symbols have also been used at different times: the Greek lambda, green carnations, blue feathers, the ace playing card, and a purple handprint.

The lambda symbol stands for energy and balance. It was first used by the Gay Activists Alliance in the 1970s, and later adopted by many other gay and lesbian organizations. In Montréal, groups such as Jeunesse Lambda, Ligue de quilles Lambda, and Tennis Lambda are a few examples of those who took up the symbol.

Green carnations were first popularized by Oscar Wilde in the late 1800s, when he encouraged his circle to wear them.

The purple or violet handprint dates back to a protest in 1969. After The San Francisco Examiner published a homophobic editorial targeting gay bars, protesters gathered in front of the newspaper's offices. Staff threw ink onto the demonstrators, who then used it to leave handprints on the building as a way of marking their presence.

The labrys—an ancient double-headed axe—was a symbol used by some lesbians and feminist organizations in the 1970s. Its popularity grew after feminist (It is integrated in the Quebec Lesbian Archives) publications highlighted its historical roots. Though it's largely been replaced by other symbols today, it still appears in jewellery and women's specialty stores.



# Différences et ressemblances



## ENTRE LES DRAPEAUX NATIONAUX ET LES DRAPEAUX DE LA FIERTÉ OU IDENTITAIRES

### Origine et fonction principale

**Drapeaux nationaux :** Créés par ou pour des États, les drapeaux nationaux symbolisent une entité politique souveraine, souvent associée à une histoire commune, une culture nationale, un territoire et un gouvernement. Ils servent à représenter un pays sur la scène internationale, à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières.

**Drapeaux de la Fierté / identitaires :** Ces drapeaux naissent de communautés marginalisées qui veulent revendiquer leur existence, leur dignité et leurs droits. Ils sont issus de luttes sociales et culturelles, et non d'un pouvoir étatique. Le drapeau arc-en-ciel de Gilbert Baker, par exemple, a été conçu en 1978 comme un symbole de solidarité, d'amour et de visibilité pour les personnes LGBTQ+.

### Objectifs politiques et symboliques

**Drapeaux nationaux :** Ils visent à unifier une population autour de symboles partagés (comme une langue, une religion, une histoire militaire ou des valeurs républicaines). Ils sont souvent rattachés à un récit dominant.

**Drapeaux de la Fierté / identitaires :** Ils sont plutôt là pour visibiliser une pluralité d'expériences souvent effacées ou opprimées. Leur fonction est autant symbolique que militante : ils disent « nous existons, nous avons une histoire, et nous exigeons l'égalité ». Ils visent aussi à rassembler les membres d'une communauté.



### Légitimité et reconnaissance

**Drapeaux nationaux :** Ils sont officiels, reconnus par les gouvernements, les organisations internationales et les institutions. Ils sont protégés par des lois (parfois même sacrés), et leur utilisation est réglementée.

**Drapeaux de la Fierté / identitaires :** Ce sont des symboles communautaires, non officiels, mais puissamment reconnus dans les mouvements sociaux, dans les milieux militants, culturels et éducatifs. Leur reconnaissance vient du terrain, des gens qui les portent, pas d'un État.

### Évolution et diversité

**Drapeaux nationaux :** Ils changent rarement. Une fois établis, ils restent les mêmes pendant des décennies, parfois des siècles. Ils symbolisent une continuité historique.

**Drapeaux identitaires / Fierté :** Ils évoluent avec les réalités des communautés. Il existe aujourd'hui des dizaines de drapeaux LGBTQIA+ (trans, non binaires, asexuels, intersexes, etc.), chacun répondant à un besoin de représentation spécifique. Le mouvement est vivant, fluide, et s'adapte aux voix émergentes.

### Exclusion vs inclusion

**Drapeaux nationaux :** Même s'ils sont perçus comme fédérateurs, ils peuvent masquer des rapports de pouvoir et d'exclusion. Certaines communautés (autochtones, racisées, queer, etc.) ne s'y reconnaissent pas toujours pleinement.

**Drapeaux de la Fierté / identitaires :** Ils naissent précisément pour donner une voix à celles et ceux qu'on oublie. Ils cherchent l'inclusion, même si des tensions existent aussi à l'intérieur (par exemple, autour du racisme, du capacitisme, de la misogynie ou de la transphobie au sein des communautés queer).





# Differences and Similarities between National Flags and Pride or Identity Flags

## Origin and Primary Function

**National Flags:** Created by or for states, national flags symbolize a sovereign political entity, often tied to a shared history, national culture, territory, and government. They represent a country on the international stage, both within and beyond its borders.

**Pride / Identity Flags:** These flags emerge from marginalized communities seeking to affirm their existence, dignity, and rights. They come out of social and cultural struggles, not from state power. Gilbert Baker's rainbow flag, for instance, was designed in 1978 as a symbol of solidarity, love, and visibility for LGBTQ+ people.

## Political and Symbolic Objectives

**National Flags:** They aim to unify a population around shared symbols (such as a common language, religion, military history, or republican values). They're often linked to a dominant national narrative.

**Pride Flags:** These flags aim to make visible a wide range of lived experiences that have often been erased or oppressed. Their role is both symbolic and activist: they say, "We exist, we have a history, and we demand equality." They also aim to bring members of a community together.

## Legitimacy and Recognition

**National Flags:** They are official, recognized by governments, international organizations, and institutions. They're protected by laws—sometimes even considered sacred—and their use is strictly regulated.

**Pride Flags:** These are community-based, unofficial symbols, but they are widely recognized and powerful within social movements, activist spaces, cultural scenes, and educational settings. Their legitimacy comes from the grassroots—from the people who raise them—not from the state.

## Evolution and Diversity

**National Flags:** They rarely change. Once adopted, they tend to remain the same for decades or even centuries, symbolizing historical continuity.

**Identity / Pride Flags:** They evolve with the realities of the communities they represent. Today, there are dozens of LGBTQIA+ flags (trans, non-binary, asexual, intersex, etc.), each addressing a specific need for representation. The movement is dynamic, fluid, and responsive to emerging voices.

## Exclusion vs. Inclusion

**National Flags:** While often perceived as unifying, national flags can also mask power imbalances and exclusion. Some communities (Indigenous, racialized, queer, etc.) don't always see themselves reflected in them.

**Pride Flags:** These flags exist precisely to give voice to those who have been forgotten or ignored. Their goal is inclusion—even though tensions still exist within them (for example, around racism, ableism, misogyny, or transphobia within some queer spaces).



# Ce que nous apportent les drapeaux de la Fierté

Les drapeaux de la Fierté et toutes leurs déclinaisons ont joué — et jouent encore — un rôle essentiel dans les luttes 2ELGBTQIA+ ici comme ailleurs. Au-delà de leurs couleurs éclatantes, ce sont de puissants symboles d'identité, de reconnaissance, de résistance et de fierté.

## Une visibilité essentielle

Pendant longtemps, les personnes LGBTQIA+ ont été contraintes de cacher qui elles étaient, de vivre dans le silence ou dans la peur. Le drapeau arc-en-ciel, hissé pour la première fois en 1978, est venu briser ça : il a donné un visage public et collectif à nos identités. Et ses nombreuses déclinaisons identitaires — drapeaux trans, lesbien, non binaires, bisexuels, intersexes, asexuels, etc. — ont continué cette mission en affirmant que chaque expérience est légitime et mérite d'être vue.

## Un sentiment d'appartenance

Quand on voit nos couleurs dans une vitrine, un défilé ou sur le sac à dos de quelqu'un, on se sent moins seul-e. On reconnaît qu'on fait partie d'un tout, d'une famille élargie. C'est particulièrement important dans un monde où l'isolement des personnes LGBTQIA+, surtout les jeunes, est encore bien présent.

## Un outil de revendication politique

Les drapeaux sont bien plus que décoratifs. Ce sont des signes de protestation et des outils de revendication. Ils rappellent que nos droits ont été arrachés de haute lutte, et que tout n'est pas encore gagné. Porter un drapeau trans ou asexuel, par exemple, c'est revendiquer une place dans la société, réclamer des

soins adaptés, de la reconnaissance juridique, ou le droit de vivre librement et dignement.

## Une façon de nommer nos réalités

Chaque drapeau représente une identité ou une expérience spécifique — parfois méconnue ou marginalisée. Ces symboles permettent de nommer, reconnaître et valider des vécus uniques. Ils ouvrent la porte à l'éducation, à la discussion, à la compréhension mutuelle. C'est une manière de dire : « je suis ici, j'existe, et mon vécu compte. »

## Un outil pour bâtir des ponts

En comprenant la signification des différentes bannières, on apprend à mieux se connaître, à mieux se respecter. Ils nous poussent à dépasser une vision monolithique des communautés queer pour en embrasser toute la diversité, avec ses multiples nuances de genre, d'orientation, de culture, d'origine et d'expérience.

## Un rappel qu'il est beau d'être soi-même

Les drapeaux de la Fierté nous rappellent qu'on a le droit d'exister tel qu'on est. Qu'on a le droit d'être heureux-se, flamboyant-e, discret-ète, fluide, curieux-se, queer, bref... d'être vrai-e. Dans un monde qui essaie souvent de nous faire sentir « trop » ou « pas assez », les drapeaux sont une façon collective de dire :

*« Je suis assez.  
Je suis légitime.  
Je suis fier·ère. »*



## What Pride Flags Bring Us

*Pride flags — in all their forms — have played, and continue to play, a vital role in 2SLGBTQIA+ struggles here and around the world. Beyond their vibrant colours, they are powerful symbols of identity, recognition, resistance, and pride.*

### **A Vital Form of Visibility**

*For a long time, LGBTQIA+ people were forced to hide who they were — to live in silence or fear. The rainbow flag, first raised in 1978, helped break that silence: it gave our identities a collective, public face. Its many offshoots — including the trans, lesbian, non-binary, bisexual, intersex, and asexual flags, among others — have carried that mission forward, affirming that every experience is valid and deserves to be seen.*

### **A Sense of Belonging**

*When we see our colours in a shop window, in a parade, or on someone's backpack, we feel a little less alone. We're reminded that we're part of something larger — a chosen family. That sense of connection is especially important in a world where LGBTQIA+ people, especially youth, often still face deep isolation.*

### **A Tool for Political Advocacy**

*Pride flags are much more than decorative. They're signs of protest and tools for advocacy. They remind us that our rights were hard-won — and that the fight isn't over. Carrying a trans or asexual flag, for example, is a way of claiming a place in society, demanding appropriate care, legal recognition, and the right to live freely and with dignity.*

### **A Way to Name Our Realities**

*Each flag represents a specific identity or lived experience — sometimes overlooked or marginalized. These symbols allow us to name, acknowledge, and validate unique journeys. They open the door to education, conversation, and mutual understanding. It's a way of saying: "I'm here, I exist, and my experience matters."*

### **A Bridge Between Communities**

*By learning the meaning behind each banner, we come to better understand and respect one another. They challenge us to move beyond a monolithic view of the queer communities and embrace its full diversity — with all its variations of gender, orientation, culture, background, and lived experience.*

### **A Reminder That It's Beautiful to Be Yourself**

*Pride flags remind us that we have the right to exist as we are. The right to be joyful, flamboyant, quiet, fluid, curious, queer — in short, to be real. In a world that often tries to make us feel like we're "too much" or "not enough," these flags offer a collective way of saying:*

***"I am enough.  
I am valid.  
I am proud."***

# Drapeau Arc-en-ciel de la Fierté ~ ORIGINAL

GILBERT BAKER

En 1977, un peu après son élection, le politicien Harvey Milk (premier élu californien ouvertement gai) lance le défi à son ami Gilbert Baker (un ancien militaire reconverti dans la couture, le design et les performances *drag*), de l'aider à trouver une alternative positive au triangle rose en concevant un symbole inclusif et rassembleur pour l'ensemble de la communauté homosexuelle *gay*, le terme qui définissait à l'époque l'ensemble de cette communauté en devenir qui aspirait à faire reconnaître son droit d'exister.

Harvey Milk disait alors que les gais avaient « besoin de quelque chose de positif, quelque chose qui célèbre notre amour. » Originellement, il envisageait un logo, mais Gilbert l'a progressivement convaincu du potentiel symbolique d'un drapeau qui incarnerait la fierté d'être. À ses yeux, les drapeaux ont le pouvoir de devenir des symboles qui peuvent faire bouger le monde entier est immense : ils sont porteurs d'espoir et de libération. Baker voyait dans l'arc-en-ciel d'une journée pluvieuse une puissance d'évocation universelle, qu'il appelait un « drapeau naturel dans le ciel ». Il s'est aussi inspiré de la façon dont les drapeaux américains (doté d'une alternance de bandes horizontales blanche et rouge) avaient envahi l'espace public comme symboles de fierté, de pouvoir et de festivité, durant les célébrations du bicentenaire des États-Unis en 1976. Contrairement à ce que plusieurs ont avancé, Baker ne s'est pas inspiré (du moins pas consciemment) par la chanson *Over the Rainbow* de Judy, ni du film *Le Magicien d'Oz*, qu'il aimait beaucoup, ni de la chanson *She's a Rainbow* des Rolling Stones, a confirmé l'artiste et militant, en 2015, en entrevue avec *Fugues*. Mais clairement, « le mouvement hippie des années 1960 a laissé sa marque sur le processus créatif ».

Sous la direction de Gilbert Baker — et avec la collaboration artistique de son amie Faerie Argyle Rainbow et de James McNamara —, une trentaine de bénévoles parmi ses ami.es ont teint de longues bandes de tissu et cousu à la main les deux immenses drapeaux arc-en-ciel à huit couleurs d'origine. Ces deux drapeaux ont été déployés pour la première fois lors du San Francisco Gay and Lesbian Freedom Day Parade, le 25 juin 1978. Pendant quarante ans, ces deux drapeaux originaux ont été considérés comme perdus, jusqu'à ce qu'un fragment de l'un d'eux soit retrouvé parmi les effets personnels de Gilbert Baker, après la mort de l'artiste et militant. Ce drapeau a été authentifié par des experts et des bénévoles qui ont participé à sa fabrication et il est maintenant exposé dans un musée LGBT+ à San Francisco.

Depuis sa création, le drapeau arc-en-ciel conçu par Baker a été modifié à plusieurs reprises (dont 4 fois par lui-même), mais toutes les variantes conservent l'esprit de l'arc-en-ciel ou chacune des couleurs présentées est porteuse d'une signification.

Le modèle original du drapeau comportait huit bandes de couleurs, chacune associée à une signification particulière.

- **Rose** pour le sexe
- **Rouge** pour la vie
- **Orange** pour la guérison
- **Jaune** pour la lumière du soleil
- **Vert** pour la nature
- **Turquoise** pour la magie/l'art
- **Indigo** pour la sérénité
- **Violet** pour l'esprit.

En 2003, Baker a créé un drapeau de 1,25 mille (2 km) s'étendant du golfe du Mexique jusqu'à l'océan Atlantique à Key West : « Les organisateurs de la Fierté à Key West avaient vu le drapeau que j'avais créé pour l'anniversaire de Stonewall (en 1994) et m'ont demandé d'en fabriquer un encore plus gigantesque pour eux, avec les huit couleurs originales du drapeau. C'était un projet magnifique. Par la suite, des sections de ce drapeau ont été envoyées dans près d'une centaine de villes à travers le monde — y compris Montréal. »



La version à sept bandes  
Novembre 1978 / de Gilbert Baker

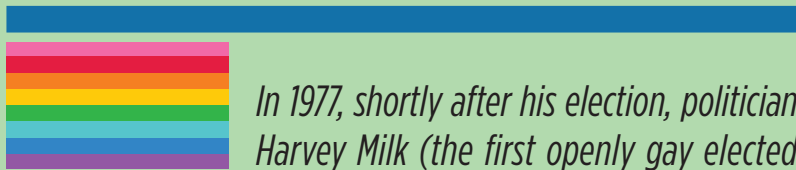
Après l'assassinat de Harvey Milk, en novembre 1978, la demande pour le drapeau Arc-en-ciel, a explosé. Gilbert Baker qui travaillait alors avec l'entreprise Paramount Flag Company de San Francisco a eu de la difficulté à reproduire la couleur rose de manière constante, ce qui a mené à la production d'une version du drapeau ne comptant que sept couleurs. Outre les deux drapeaux originaux à 8 couleurs, environ une centaine de drapeaux d'une version à sept bandes ont été utilisés lors de la marche commémorative de novembre 1978 à San Francisco à la mémoire de Milk. Ce drapeau, qui n'a pas été utilisé depuis, était composé des sept couleurs suivantes : rouge, orange, jaune, vert, turquoise, indigo et violet.

- **Rouge** pour la vie
- **Orange** pour la guérison
- **Jaune** pour la lumière du soleil
- **Vert** pour la nature
- **Turquoise** pour la magie/l'art
- **Indigo** pour la sérénité
- **Violet** pour l'esprit.



# Original Rainbow Pride Flag

June 1978 / By Gilbert Baker



In 1977, shortly after his election, politician Harvey Milk (the first openly gay elected official in California) challenged his friend Gilbert Baker (a former soldier turned designer, drag performer, and activist) to help him find a positive alternative to the pink triangle by creating an inclusive and unifying symbol for the gay community—a term that, at the time, referred to the broader homosexual community aspiring to assert their right to exist.

Harvey Milk stated that gay people “needed something positive, something that celebrated our love.” Initially, he envisioned a logo, but Gilbert gradually convinced him of the symbolic power of a flag that would embody pride. In his eyes, flags have the power to become symbols that can move the world—they carry immense hope and liberation. Baker saw in the rainbow that appears after a rainy day a universal evocative power, which he called a “natural flag in the sky.” He was also inspired by how American flags (with their alternating red and white stripes) had flooded public spaces as symbols of pride, power, and festivity during the grand celebrations of the U.S. Bicentennial in 1976. Contrary to popular belief, Baker was not inspired (at least not consciously) by the song *Over the Rainbow* by Judy Garland, nor by *The Wizard of Oz* film, which he loved, nor by *She’s a Rainbow* by the Rolling Stones, as he confirmed in a 2015 interview with *Fugues* magazine. However, he acknowledged that “the 1960s hippie movement definitely left its mark on the creative process.”

Under Baker’s direction — with the artistic collaboration of his friend Faerie Argyle Rainbow & James McNamara —, about thirty of his friends volunteered to dye long strips of fabric and hand-sew the two enormous original eight-color rainbow flags. These two flags were flown for the first time at the San Francisco Gay and Lesbian Freedom Day Parade on June 25, 1978. For forty years, the original flags were considered lost, until a fragment of one of them was discovered among Baker’s personal belongings after his death. The flag was authenticated by experts and volunteers who had helped make it, and it is now displayed in an LGBT+ museum in San Francisco.

Since its creation, the rainbow flag designed by Baker has been modified several times (including four times by Baker himself), but all versions retain the spirit of the rainbow, where each color presented holds a specific meaning. The original flag had eight colored stripes, each associated with a particular significance.

- **Pink** for sex
- **Red** for life
- **Orange** for healing
- **Yellow** for sunlight
- **Green** for nature
- **Turquoise** for magic/art
- **Indigo** for serenity
- **Violet** for spirit

In 2003, Baker created a 1.25-mile (2 km)-long flag stretching from the Gulf of Mexico to the Atlantic Ocean at Key West: “The organizers of Key West Pride had seen the flag I made for the Stonewall anniversary in 1994 and asked me to make one even more gigantic for them, using the eight original colors of the flag. It was a magnificent project. Afterwards, sections of that flag were sent to nearly a hundred cities around the world—including Montreal.”



**Seven stripe version**  
November 1978 / by Gilbert Baker

Following the assassination of Harvey Milk in November 1978, the demand for the Rainbow Flag surged. Gilbert Baker, who was then working with the Paramount Flag Company in San Francisco, struggled to consistently reproduce the hot pink fabric, which led to the production of a version with only seven colours. Aside from the two original eight-colour flags, around one hundred seven-stripe flags were used during the November 1978 memorial march for Milk in San Francisco. This version of the flag — which was not used since — featured the following seven colours: red, orange, yellow, green, turquoise, indigo, and violet.

- **Red** for life
- **Orange** for healing
- **Yellow** for sunlight
- **Green** for nature
- **Turquoise** for magic/art
- **Indigo** for serenity
- **Violet** for spirit



# Drapeau Arc-en-ciel de la Fierté ~ STANDARD

PRINTEMPS 1979 / PAR GILBERT BAKER

et de fierté — un symbole rassurant pour les personnes queer, et un appel à l'ouverture pour le reste de la société. Le drapeau arc-en-ciel est souvent utilisé comme l'emblème mondial de la communauté LGBTQ+, mais pour certain.e.s, il n'inclut pas toutes les identités, ce qui a suscité la création de plusieurs autres drapeaux représentant des identités spécifiques qui existent dans ou au-delà de l'acronyme LGBTQ+.



**Drapeau arc-en-ciel de la diversité**  
Mars 2017 / Par Gilbert Baker

En mars 2017, Gilbert Baker crée une version à neuf bandes de son drapeau original de 1977, en y ajoutant la bande de couleur lavande qui représente à ses yeux la diversité. De ses propres dires, Baker a conçu ce drapeau en réponse à l'élection de Donald Trump en 2016, comme un geste de solidarité et de résistance face aux menaces envers les droits des personnes LGBTQ+ racisées. Mais comme Baker meurt cette année-là, et qu'il n'est pas là pour en faire la promotion, cette version du drapeau tombe dans l'oubli.



PHOTO : NEW YORK, 1994.  
ARCHIVES FUGUES.

Baker n'était pas satisfait de sa version à 7 bandes. Il voulait mieux balancer les couleurs et qu'il soit possible les séparer de manière symétrique lorsque le drapeau était suspendu verticalement lors d'événements — comme le défilé de la fierté —, avec un nombre pair de bandes de chaque côté des poteaux sur la rue, par exemple. Pour ce faire, il a décidé de retirer les bandes turquoise et indigo et de les remplacer par le bleu. Le résultat est le drapeau à six bandes – rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. Présenté à l'horizontal, le rouge arrive en haut.

- **Rouge** pour la vie
- **Orange** pour la guérison
- **Jaune** pour la lumière du soleil
- **Vert** pour la nature
- **Bleu** pour la sérénité
- **Violet** pour l'esprit.

Cette version du drapeau de la Fierté est, de loin, la plus fréquemment utilisée jusqu'au début des années 2020. Si on le voit encore très souvent, il partage désormais l'espace public avec les versions progressive et inclusive plus récentes.

Il est un outil de visibilité dans les pays où l'homosexualité est encore criminalisée, mais aussi un geste de solidarité dans les sociétés plus ouvertes, où il rappelle que les droits peuvent être fragiles et toujours à défendre. En plus d'unir les communautés LGBTQ+ à l'échelle mondiale, le drapeau arc-en-ciel à six bandes agit comme un langage visuel universel, compris sans besoin de traduction. Il transmet immédiatement un message d'acceptation, de diversité

Il existe une multitude de versions géographiques du drapeau de la Fierté. En voici 12 exemples :

*There are many geographic versions of the Pride flag. Here are 12 examples:*



CANADA



MEXIQUE / MEXICO



ROYAUME-UNI / UNITED KINGDOM



AUSTRALIE / AUSTRALIA



BRÉSIL / BRAZIL



FRANCE



POLOGNE / POLAND



SERBIE / SERBIA



ALLEMAGNE / GERMANY



AFRIQUE DU SUD / SOUTH AFRICA



SAPPORO-JAPON / SAPPORO-JAPAN



ÉTATS-UNIS / UNITED STATES OF AMERICA

## Rainbow Pride Flag ~ standard

Spring 1979 / By Gilbert Baker



Baker wasn't satisfied with the seven-stripe version. He wanted a better colour balance and a symmetrical design that would allow the flag to be split evenly when hung vertically — for example, during Pride parades, when banners were draped along street poles. To achieve this, he decided to remove the turquoise and indigo stripes and replace them with royal blue. The result was the six-stripe flag: red, orange, yellow, green, blue, and violet. When displayed horizontally, the red stripe appears at the top.

- **Red** for life
- **Orange** for healing
- **Yellow** for sunlight
- **Green** for nature
- **Blue** for serenity
- **Violet** or spirit

This version of the Pride Flag became by far the most commonly used from the 1980s through the early 2020s. While it is still widely seen, it now shares public space with more recent progressive and inclusive versions.

It acts as a tool of visibility in countries where homosexuality remains criminalized, and as a sign of solidarity in more open societies, where it serves as a reminder that rights can be fragile and must be protected.

In addition to uniting LGBTQ+ communities across the globe, the six-stripe rainbow flag serves as a universal visual language, understood without the need for translation. It conveys an immediate message of acceptance, diversity, and pride — a comforting symbol for queer people and a call for openness to the broader society. Though it is often used as the global emblem of the LGBTQ+ community, some people feel that the rainbow flag doesn't fully represent all identities. This has led to the creation of several other flags that represent specific identities within — or beyond — the LGBTQ+ acronym.



**Diverse Pride Flag / Rainbow Flag of Diversity**  
March 2017 / By Gilbert Baker

In March 2017, Gilbert Baker created a nine-stripe version of his original 1977 flag by adding a lavender stripe, which he saw as a representation of diversity. According to Baker, he designed this flag in response to the 2016 election of Donald Trump — a gesture of solidarity and resistance in the face of threats to the rights of racialized LGBTQ+ people. However, since Baker passed away few months after releasing that version of the Flag. Probably because he wasn't there to promote it, this version of the flag fell into obscurity.

# Drapeau de la Fierté de Philadelphie

JUIN 2017 / PAR AMBER HIKES BUREAU DES AFFAIRES LGBT DE PHILADELPHIE

Cette version « More Colors More Pride » du drapeau de la Fierté ajoute, au-dessus de la bande rouge, une bande noire et une bande brune pour souligner la présence et la contribution des personnes racisées souvent marginalisées dans la communauté.

Ce drapeau a été conçu pour « renforcer nos efforts contre la discrimination au sein même de notre communauté, rendre hommage à nos frères et sœurs LGBTQ noirs et bruns, et affirmer notre engagement commun envers la diversité et l'inclusion. »



**Le drapeau de la Fierté de São Paulo**  
Février 2018/ Par Estêvão Romane

Pendant le carnaval de São Paulo, des milliers de personnes ont participé au défilé Love Fest, un événement célébrant la diversité humaine et l'égalité des sexes et des genres. À cette occasion, une version du drapeau a été dévoilée par Estêvão Romane, cofondateur du festival. Elle reprenait le modèle original à huit bandes, auquel on a ajouté une bande blanche au centre, symbolisant toutes les couleurs (diversité humaine en matière de religion, de genre, d'orientation sexuelle, d'ethnies), ainsi que la paix et l'union entre toutes et tous.



**Le drapeau de la Fierté, version Seattle**  
Juin 2018 / Par Equal Seattle

Le drapeau de la fierté de Seattle est une modification du drapeau arc-en-ciel traditionnel. Conçu par la Commission LGBTQ de Seattle et l'organisation Equal Seattle afin d'inclure des bandes supplémentaires représentant les personnes racisées et les identités transgenres, il a hissé la première fois à Seattle en juin 2018 pour la Fierté de la ville. En plus des 6 bandes du drapeau standard de la Fierté, le drapeau de Seattle intègre des bandes noire et brune pour représenter les personnes LGBTQIA+ racisées, ainsi que les couleurs du drapeau de la fierté trans — rose, blanc et bleu pâle — mais pas dans le même ordre. Il aurait été hissé lors des célébrations de la fierté à Seattle presque chaque année depuis, toujours aux côtés des autres versions du drapeau de la fierté.

## Variante ou versions alternatives du drapeau arc-en-ciel

De nombreuses variantes du drapeau arc-en-ciel ont été créées au fil des ans. Parmi les plus connues, on retrouve :



Le drapeau de la Victoire sur le SIDA est une version du Drapeau Arc-en-ciel où le noir est ajouté après le violet.

Ce drapeau a été créé par le sergent Leonard Matlovitch pour rappeler que la victoire contre le VIH/sida n'est pas encore acquise et que la lutte doit continuer. Il est utilisé parfois lors des commémorations du 1er décembre, mais pas uniquement.



Une version du drapeau avec la lettre grecque lambda (minuscule) blanche au centre



Une version du drapeau avec rose ou noir dans le coin supérieur gauche, mais leur signification n'a pas largement été spécifiée.



En 2019, un nouveau drapeau arc-en-ciel des fiertés LGBTQIA+ apparaît lors de plusieurs célébrations de la Fierté en Amérique du Nord, y compris au Canada : le Queer People of Color flag (soit le drapeau des fiertés des personnes de couleur). La bannière, dont le concepteur est inconnu, met en avant l'équité queer et raciale en incorporant un poing levé, symbole du mouvement Black Lives Matter, dans un dégradé de tons de peau.



Le Drapeau queer (2015) symbolise l'indéfinissable, la dissidence et la créativité queer. Il est parfois utilisé par des personnes qui refusent les étiquettes fixes. Le drapeau queer n'a pas de version universellement adoptée, mais une version populaire inclut : Lavande (pour refléter la fluidité du genre), Vert menthe (en contraste au rose cisnormatif), Blanc pour la possibilité de ne pas être défini-e du tout.



LYNN SEGERBLOM (ALIAS FAERIE ARGYLE RAINBOW (QUI A COLLABORÉ AVEC GILBERT BAKER SUR LE DRAPEAU ORIGINAL ARC-EN-CIEL À 8 BANDES), HISSANT LE DRAPEAU DE LA FIERTÉ, VERSION SEATTLE, EN 2018

LYNN SEGERBLOM (AKA FAERIE ARGYLE RAINBOW (WHO COLLABORATED WITH GILBERT BAKER ON THE ORIGINAL 8-STRIPE RAINBOW FLAG), RAISING THE SEATTLE VERSION OF THE PRIDE FLAG, IN 2018.



# Philadelphia Pride Flag

June 2017 / By Amber Hikes Office of LGBT Affairs, City of Philadelphia



This version “More Colors More Pride” of the Pride flag adds a black and a brown stripe above the red stripe to highlight the presence and contributions of racialized people who are often marginalized within the LGBTQ community.

This flag was designed “to strengthen our efforts against discrimination within our own community, honour our Black and Brown LGBTQ siblings, and affirm our shared commitment to diversity and inclusion.”



**São Paulo Pride Flag – “Love Fest”**  
February 2018 / By Estêvão Romane

During São Paulo’s Carnival, thousands took part in the Love Fest parade — an event celebrating human diversity, gender equality, and inclusion. On this occasion, a new version of the rainbow flag was unveiled by Estêvão Romane, co-founder of the festival. It was based on the original eight-stripe model, with a white stripe added in the centre to symbolize all colours — representing human diversity in terms of religion, gender, sexual orientation, and ethnicity — as well as peace and unity.



**Seattle Pride Flag**  
June 2018 / By Equal Seattle

The Seattle Pride Flag is a modification of the traditional rainbow flag. This version includes additional stripes to represent racialized people and transgender identities. In addition to the six stripes of the standard Pride flag, the Seattle flag includes black and brown stripes to represent racialized LGBTQIA+ communities, as well as the light blue, pink, and white of the transgender Pride flag. It has reportedly been raised alongside other versions of the Pride flag during Seattle’s annual Pride celebrations ever since.

## Variants and alternative Rainbow Flags

Over the years, many variations of the rainbow flag have emerged. Some of the most notable include:



The Victory Over AIDS Flag, which adds a black stripe after the purple one. Created by Sergeant Leonard Matlovich, it serves as a reminder that the fight against HIV/AIDS is not over. This flag is often seen at AIDS memorial events, including on December 1st.



A version featuring a lowercase Greek letter lambda (λ) in white at the centre.



Versions featuring pink or black in the top-left corner, though their specific meanings haven’t been widely defined.



In 2019, a new Queer People of Colour Flag appeared at Pride events across North America, including in Canada. Its designer is unknown. The banner highlights racial and queer equity, incorporating a raised fist — a symbol of the Black Lives Matter movement — within a gradient of skin tones.



The Queer Flag (2015) symbolizes the undefinable, queer dissent, and creativity. It is sometimes used by people who reject fixed labels. There is no universally adopted version of the queer flag, but a popular one includes: Lavender (a mix of blue and pink): to reflect gender fluidity; Mint green (contrasting with cisnormative pink); White: to represent the possibility of not identifying at all.



## Le drapeau de la Fierté «Progressive» JUIN 2018 / PAR DANIEL QUASAR

En juin 2018, l'artiste queer et non binaire Daniel Quasar a proposé une nouvelle version du drapeau de la Fierté qui combine des éléments du drapeau de Philadelphie et du drapeau trans. Cette déclinaison du drapeau arc-en-ciel standard vise à être plus inclusive et sert d'alternative à la version de Seattle, en utilisant les mêmes couleurs mais disposées différemment.

Dans sa campagne Kickstarter pour financer la production du drapeau, Quasar expliquait vouloir créer un design porteur d'une signification historique plus forte — un design qui souligne le progrès toujours en cours. Cette version ajoute un chevron (flèche) sur le côté gauche du drapeau à six bandes pour représenter les personnes racisées (bandes noire et brune), les personnes trans (rose pâle, blanc et bleu pâle) et les personnes vivant avec le VIH ou ayant succombé à des maladies liées au sida sont aussi représentées par la bande noire. « La flèche pointe vers la droite pour indiquer un mouvement vers l'avant, tout en étant placée à gauche pour montrer qu'il reste encore du chemin à parcourir », précisait Quasar.

### Réactions pour ces deux drapeaux

D'un côté, les partisans ont salué la volonté d'inclure davantage de communautés marginalisées, notamment en soulignant le rôle des personnes trans et celles racisées dans les communautés 2ELGBTQIA+ et les discriminations qu'elles subissent. D'un autre côté, des critiques ont émergé. Certain-es estiment que ces changements sont de l'ordre de la mise en scène, donnant une illusion d'inclusion sans engagement réel, ou encore qu'ils sont motivés par l'image de marque sans qu'ils ne traduisent aucune avancée concrète vers l'égalité réelle. D'autres personnes soutiennent que le drapeau original représentait déjà la diversité, et insistent sur le fait qu'il avait été conçu sans dimension raciale à la base. Certain-es critiques estiment qu'elles ont fait perdre une certaine universalité au symbole de la diversité de l'arc-en-ciel. Certain-es personnes LGBTQ+ racisées ont également critiqué le drapeau progressiste, disant qu'il a été conçu sans véritable consultation communautaire, malgré son intention inclusive. Ceci dit, les deux drapeaux sont devenus viraux en 2018 et 2021, incarnant une volonté accrue d'inclusion, de visibilité et de représentation des personnes racisées et trans, puis des personnes intersexes à travers le monde.



### Le drapeau de la Fierté progressif, inclusif à l'intersexualité

2021 / Par Valentino Vacchiotti (elle)

Cette version plus récente et inclusive du drapeau a été créée en 2021 par Valentino Vecchiotti (elle), chroniqueuse intersexe et personnalité médiatique. Elle met à l'honneur et visibilise les personnes intersexes au sein des communautés LGBTQI+. Pour Valentino, « les drapeaux des fiertés n'ont pas pour vocation de nous enfermer ou de nous mettre dans des cases, mais de refléter la diversité de notre existence et de créer une visibilité inclusive. L'inclusion ne doit pas être qu'un concept ; il faut que nous puissions la voir. » Ce drapeau s'appuie sur le drapeau de la Fierté progressiste de Quasar en y ajoutant un triangle jaune et un cercle violet — en référence au drapeau intersexe conçu en 2013 par Morgan Carpenter, bioéthicien et chercheur australien. Il intègre donc les couleurs du Drapeau de la Fierté de Philadelphie, du drapeau trans et constitue un clin d'oeil à l'emblème arc-en-ciel de la Fierté créé par Gilbert Baker. Bien que très chargé, avec une très grande quantité de couleurs distinctes et de formes différentes — bandes, chevron et cercle — le design reste tout de même visuellement percutant.

### Et quel sera le prochain Drapeau de la fierté?

Le drapeau de Baker a fait l'objet de nombreuses révisions, et continuera probablement d'être révisité. Sans doute que plus nous verrons à quel point le spectre de l'identité humaine est large, plus il y aura de versions du drapeau. Dans une communauté aussi dynamique, créative et engagée dans l'activisme que la nôtre, ce drapeau continuera probablement d'évoluer et de se transformer. Quels seront les prochains drapeaux de la Fierté? Voici quelques exemples que des designers et militant.es ont proposés depuis 2024

### And what will be the next Pride flag

*Baker's flag has undergone numerous revisions and will likely continue to be revisited. The broader we understand the spectrum of human identity, the more versions of the flag we'll see. In a community as dynamic, creative, and activism-driven as ours, this flag will probably keep evolving and transforming. What will the next Pride flags be? Here are a few examples proposed by designers and activists since 2024.*





ESQ

## Progress Pride Flag

June 2018 / By Daniel Quasar (they/them)



*In June 2018, queer and non-binary artist Daniel Quasar proposed a new version of the Pride flag that combines elements of the Philadelphia Pride flag and the Trans Pride flag. This iteration of the standard Pride flag aims to be more inclusive and serves as an alternative to the Seattle version, using the same colours but arranged differently.*

*In their Kickstarter campaign to fund flag production, Quasar explained that they wanted to create a design with greater historical meaning—one that emphasized ongoing progress. This version adds a chevron (arrow) to the left side of the six-stripe rainbow flag to represent racialized people (with black and brown stripes), trans people (light pink, white, and light blue), and those living with HIV or who have died from AIDS-related illnesses. “The arrow points to the right to indicate forward movement, while being placed on the left to show that progress still needs to be made,” Quasar explained. The brown and black stripes represent racialized people — with black also honouring those lost to AIDS — while the pink, white, and light blue are taken from the Trans Pride flag.*



**Intersex-Inclusive Progress Pride Flag**  
2021 / By Valentino Vecchietti (she/her)

*Gilbert Baker’s original rainbow flag has seen many revisions — and will likely continue to evolve. As we expand our understanding of the broad spectrum of human identity, we can expect new iterations. In a community as dynamic, creative, and activist-driven as ours, the flag will keep changing and transforming. This newer and more inclusive version was created in 2021 by Valentino Vecchietti (she/her), an intersex writer and media personality. It centres and*

*uplifts intersex people within 2SLGBTQIA+ communities. In Valentin’s mind, “Pride flags are not meant to box us in but to reflect the diversity of our existence and to create visible inclusion. Inclusion should not just be a concept; we must be able to see it.” This flag builds on Quasar’s Progress Pride Flag by adding a yellow triangle with a purple circle — referencing the intersex flag designed in 2013 by Australian bioethicist and researcher Morgan Carpenter. It includes colours from the Philadelphia Pride Flag, the Trans Pride Flag, and pays homage to the original rainbow Pride Flag by Gilbert Baker. Despite featuring a large array of colours and distinct shapes — stripes, a chevron, and a circle — the design remains visually impactful.*

### Reactions to the two new Flags

*Supporters have praised the intent to include more marginalized communities, especially highlighting the vital role and continued discrimination faced by trans people and racialized members of the 2SLGBTQIA+ communities. Critics, however, have raised concerns. Some see these changes as symbolic gestures that create an illusion of inclusion without real commitment. Others argue that the updates are driven more by branding than by meaningful progress. Some believe the original flag already represented diversity and note that it was designed without explicit racial or identity-based distinctions. Others feel that adding such distinctions diminishes the rainbow’s universal symbolism. Several racialized LGBTQ+ individuals have also critiqued the Progress Pride Flag, saying it was developed without meaningful community consultation, despite its inclusive goals. That said, both the 2018 and 2021 versions went viral, reflecting a broader desire for visibility, representation, and inclusion of trans, racialized, and intersex people across the world.*

# Drapeaux de la Fierté Lesbienne

DRAPEAU LESBIEN DIT «SUNSET» 2019

Plusieurs versions de drapeaux lesbiens ont été utilisées et ont évolué au fil du temps. Trouver un symbole qui rallie tout toute une communauté représente un défi.

Au fil des ans, de multiples critiques émises par la communauté lesbienne ont donné lieu à l'utilisation de nouveaux modèles et symboles.

Ces essais et erreurs ont mis en lumière les principales préoccupations de la communauté lesbienne quant à un emblème qui les représenteraient : l'importance de la légitimité et des valeurs de la personne qui l'a créé et la représentation de la multiplicité des identités lesbiennes.



**Drapeau lesbien labrys**  
1999 / Par Sean Campbell

Un des tout premiers drapeaux lesbiens a été conçu en 1999 par le graphiste Sean Campbell pour *Gay & Lesbian Times*. Il reprend le triangle noir inversé (symbole des camps de concentration) et y ajoute un labrys (hache double), clin d'œil aux Amazones. Le violet fait référence à la poétesse Sappho et est devenu associé aux luttes féministes. Le Labrys lesbien, comme on l'appelle, est moins souvent utilisé aujourd'hui (il sert néanmoins de symbole de plusieurs archives lesbiennes, dont celle du Québec) : on lui reproche d'avoir été créé par un homme et que le labrys a parfois été récupéré par des groupes TERF (trans-exclusionary radical feminists) qui excluent les femmes trans.



**Drapeau des lesbiennes lipstick**  
2010 / Par Natalie McCray

Créé en 2010 par Natalie McCray, autrice du blogue *This Lesbian Life*, ce drapeau est composé d'un dégradé de couleurs allant du rouge au fuchsia, en passant par le blanc, on y retrouve (parfois) une trace de rouge à lèvres. Plus « féminin », mais souvent critiqué pour ne représenter que les lesbiennes dites « féminines » (fem) et laisser de côté les autres expressions.



**Le Drapeau de la Fierté Lesbienne / 2019**

Variante de l'arc-en-ciel avec un canton « ♀ ♀ » (double Vénus) pour signer fièrement la communauté lesbienne.



BUTCH



STONE BUTCH



**Drapeau de la Fierté des lesbiennes Butch |  
Drapeau de la Fierté des lesbiennes Stone Butch**  
2016 / Par Dorian Rutherford (pseudonyme)



**Drapeau de la Fierté des lesbiennes Soft Butch ou Futch**  
2022 / Par Dorian Rutherford

En réaction au drapeau des lesbiennes Lipstick, une lesbienne qui utilisait le pseudonyme de «Dorian Rutherford» a d'abord créé en 2016, le drapeau de la fierté des lesbiennes Butch : composé d'un dégradé violet-bleu-blanc pour les femmes qui aiment les femmes tout en adoptant une expression de genre plus masculine. Elle crée aussi le drapeau de la fierté des lesbiennes Stone Butch (composé d'un dégradé marron-orangé-blanc) qui vient distinguer celles qui s'identifient comme stone butch — un terme décrivant souvent des femmes lesbiennes qui ont une expression de genre masculine plus marquée et qui préfèrent ne pas recevoir d'attentions sexuelles dans certaines relations.

Dorian crée une troisième version est créée, en 2022, le Soft Butch Lesbian Pride Flag ou Futch Lesbian Pride Flag, pour représenter les personnes queer féminines entre le butch et le « fem ».

Il existe d'autres variations aussi de chacun de ces drapeaux (à 5 et 7 bandes), représentant des communautés spécifiques : Stud (les Butch noires), Butchwink (les butch d'allure jeune), Dandy, Buchi (Butch coréennes), pour n'en nommer que quelques unes.



**Drapeau lesbien dit «Sunset»**  
2018 et 2019 / Par Emily Gwen

Ce drapeau est aujourd'hui celui qui est le plus souvent utilisé dans la communauté lesbienne, dans les milieux queer et les marches des fiertés. Il a été popularisé en 2018 par la blogueuse Emily Gwen qui avait pour objectif de le rendre plus inclusif. Il s'inspire du drapeau lesbien Lipstick et du drapeau lesbien Stone Butch. Il comporte sept bandes allant de l'orange foncé au rose en passant par le blanc. Elle a donné une signification à chacune des couleurs : l'orange foncé, l'indépendance; l'orange clair, la communauté; le blanc, les relations uniques avec la féminité; le rose, la sérénité et la paix; le rose pâle, l'amour et la sexualité; et le rose foncé, la féminité. En 2019, Emily Gwen propose une variante simplifiée, à 5 bandes. Les deux versions coexistent.

# LESBIAN



## Lesbian Flags

Over time, several versions of lesbian pride flags have been used and evolved. Finding a symbol that brings everyone together is a real challenge. Over the years, community feedback has driven the creation of new designs and symbols.

These trials and errors have highlighted the two main concerns of the lesbian community when it comes to an emblem that truly represents them: the legitimacy and values of its creator, and the need to reflect the multiplicity of lesbian identities.



**Labrys Lesbian Flag**  
1999 / By Sean Campbell

One of the very first lesbian flags was designed in 1999 by graphic artist Sean Campbell, who was working for *Gay & Lesbian Times*. This flag reclaimed the upside-down black triangle (a badge forced on homosexuals in concentration camps) and featured a labrys (double-headed axe), a symbol linked to the Amazons. The purple background pays homage to the poet Sappho and has become associated with feminist movements. Often simply called “The Labrys,” this flag fell out of favour because it wasn’t created by a lesbian and because some TERF groups (trans-exclusionary radical feminists) had co-opted the labrys symbol.



**Lipstick Lesbian Flag**  
2010 / By Natalie McCray

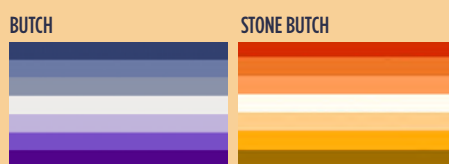


Created in 2010 by Natalie McCray, author of the blog *This Lesbian Life*. It features a gradient from red to fuchsia, with a central white stripe and sometimes a lipstick mark. A deliberately more feminine symbol, it’s been critiqued for mostly representing lesbians who present as “femme” and not being inclusive enough of other lesbian expressions.



**Lesbian Pride Variant / 2019**

A Rainbow Pride-inspired flag featuring the double-Venus symbol (♀ ♀) in the canton to signify lesbian identity inside the LGBTQ community.



**Butch Lesbian Pride Flag**  
**Stone Butch Lesbian Pride Flag**  
2016 / By Dorian Rutherford (pseudonym)



**Soft Butch (Futch) Lesbian Pride Flags**  
2022 / By Dorian Rutherford (pseudonym)

In response to the Lipstick Lesbian Flag, a lesbian using the pseudonym “Dorian Rutherford” first created the Butch Lesbian Pride Flag in 2016. The flag features a purple–blue–white gradient and is intended for women who love women while expressing a more masculine gender presentation. Dorian also created the Stone Butch Lesbian Pride Flag, which uses a brown–orange–white gradient, to represent those who identify as stone butch—a term often describing lesbians with a strongly masculine gender expression who may prefer not to receive sexual attention in certain relationships.

In 2022, she introduced a third design: the Soft Butch Lesbian Pride Flag, also known as the Futch Lesbian Pride Flag, to represent feminine queer people who identify somewhere between butch and femme.

There are also additional variations of each of these flags (with five or seven stripes), created to reflect more specific communities, such as Stud (Black butches), Butchwink (younger-appearing butches), Dandy, and Buchi (Korean butches), to name just a few.



**Sunset Lesbian Flag**  
2018 and 2019 / By Emily Gwen

Now the most widely used lesbian flag in queer spaces and Pride marches. Popularized in 2018 by blogger Emily Gwen to be more inclusive, it draws on both the Lipstick and Stone Butch flags. The 7-stripe version (2018) and 5-stripe version (2019) transition from dark orange to dark pink, with white in the centre. Gwen assigned meanings to each colour: Dark orange: Independence / Light orange: Community / White: Unique relationships with femininity / Pink: Serenity and peace / Pale pink: Love and sexuality / Dark pink: Femininity



# Drapeaux de Fierté par orientation sexuelle

DRAPEAU BISEXUEL

## Drapeau bisexuel 1998 / Par Michael Page

Pilote de chasse et fondateur de BiCafé, Michael Page est l'esprit créatif derrière le drapeau de la communauté bisexuelle. Selon lui, le drapeau arc-en-ciel des communautés LGBTQ+ en général ne suffisait tout simplement pas à représenter la réalité des personnes bisexuelles. Son objectif était de donner une visibilité propre à la communauté bisexuelle, qui était souvent effacée ou ignorée dans les espaces LGBTQ+. S'inspirant des couleurs du symbole des « Bi-Angles » (triangles superposés) il propose un drapeau rose, violet et bleu, dont le principe visuel est intéressant : en superposant les couleurs rose et bleu, on obtient du violet.



## Drapeau asexuel / 2010

Ce drapeau est le résultat d'un vote lors d'une compétition organisée en juin 2010 par l'AVEN (Asexual Visibility and Education Network), un réseau pour la visibilité et l'éducation asexuelle en français. Le drapeau sert à visibiliser une orientation souvent méconnue ou mal comprise, et comprend les bandes de couleurs suivantes : noir (l'asexualité), gris (les zones grises de l'asexualité, blanc (les allié-e-s et les partenariats non sexuels) et violet (la communauté asexuelle).



## Drapeau demisexuel / Vers 2010

Le drapeau de fierté demisexuel a été créé vers 2010, après que le terme « demisexuel » ait été utilisé pour la première fois en 2006. Il est souvent associé au drapeau asexuel, mais avec un design légèrement différent pour refléter la demisexualité, qui est une forme d'attraction sexuelle qui se développe après un lien émotionnel profond.



## Drapeau Greysexuel ou Graysexuel / 2020

Le drapeau des Greysexuels se situe dans le spectre asexuel. On y retrouve les couleurs suivantes : gris (les zones grises de l'asexualité), blanc (les allié-e-s et les partenariats non sexuels) et violet (les attractions occasionnelles ou le spectre binaire).



## Drapeau polysexuel 2012 / Par Samlin

Le drapeau polysexuel a été conçu pour représenter les personnes qui sont attirées par plusieurs genres, mais pas nécessairement tous (comme dans la pansexualité). Ce drapeau s'inspire de la disposition des drapeaux bisexuels et pansexuels, qui sont des formes de polysexualité. Il se compose de rose (attraction envers les femmes), bleu (attraction envers les hommes) et vert (attraction envers les personnes non binaires ou d'un genre différent).



## Drapeau pansexuel 2013 / Par Jasper V.

Introduit via un blogue, ce drapeau est apparu pour représenter les personnes attirées par d'autres peu importe leur genre ou leur sexe assigné à la naissance. Il reflète une vision plus inclusive et fluide de l'orientation sexuelle. Avec du rose (attraction envers les femmes), bleu (attraction envers les hommes) et du jaune (attraction envers les personnes non binaires ou en dehors du binaire).



## Drapeau abrosexuel 2015 / Par Mod Chad

L'abrosexualité est une orientation fluide, dans laquelle les types d'attractions sexuelles ou romantiques peuvent changer au fil du temps. Une personne abrosexuelle peut se sentir homosexuelle un jour et pansexuelle, bisexuelle, demisexuelle le lendemain. Le drapeau abrosexuel contient plusieurs bandes aux teintes pastel : vert, blanc, rose, en diverses teintes qui expriment le changement et la variété.



## Le drapeau multisexuel / 2019

Une personne multisexuelle ressent de l'attraction sexuelle pour plus d'un genre. Le terme multisexuel peut être synonyme de bisexualité, pansexualité ou polysexualité. Certaines personnes multisexuelles (ou m-spec) ne s'identifient cependant pas comme bisexuelles. Le mauve représente la paix, le blanc l'unité. Le bleu clair est un symbole de liberté et le magenta représente la compassion et l'amour.



## Drapeau skoliosexuel / Après 2021

La skoliosexualité désigne l'attraction envers les personnes trans, non binaires ou autrement non cisgenres. Le terme "skoliosexuel" et son drapeau sont relativement récents. Il existe quelques variantes, mais généralement elles incluent des couleurs comme le rose, le jaune, le violet et le bleu pour refléter la diversité des identités de genre et leur fluidité.





SEXUAL

## Pride Flags by Sexual Orientation



### **Bisexual Flag**

1998 / By Michael Page

Michael Page—a fighter pilot and founder of BiCafé—is the creative mind behind the bisexual community flag. He felt the LGBTQ rainbow flag didn't fully represent bisexual people's reality. His goal was to give the bi community its own visibility, since bi folks were often erased or ignored in LGBTQ+ spaces. Drawing on the pink, blue, and overlapping purple from the "Bi-Angle" symbol (two overlapping triangles), he designed a flag with pink, purple, and blue stripes. Visually, when the pink and blue overlap, they form purple—neat and symbolic.



### **Asexual Flag / 2010**

This flag was the result of a vote in June 2010's AVEN (Asexual Visibility and Education Network) design competition. It raises visibility for an orientation that's often misunderstood or unknown. Its stripes are: black (asexuality), gray (the gray areas of asexuality), white (allies and non-sexual partnerships), and purple (the asexual community).



### **Demisexual Flag / Around 2010**

Created around 2010 after "demisexual" first appeared in 2006, this flag is closely associated with the asexual flag but with a slightly different layout to reflect demisexuality—a form of sexual attraction that develops only after a deep emotional bond.



### **Greysexual (or Graysexual) Flag / 2020**

Part of the asexual spectrum, the greysexual flag uses gray (the gray areas of asexuality), white (allies and non-sexual partnerships), and purple (occasional attraction or the binary-adjacent spectrum).



### **Polysexual Flag**

2012 / By Samlin

Designed to represent people attracted to multiple—but not all—genders (distinct from pansexuality). Inspired by the layouts of the bi and pan flags, it features pink (attraction to women), blue (to men), and green (to non-binary or other genders).



### **Pansexual Flag**

2013 / By Jasper V.

Introduced via a blog, this flag represents attraction regardless of gender or sex assigned at birth—an inclusive, fluid take on sexual orientation. Its stripes are pink (attraction to women), yellow (to non-binary people), and blue (to men).



### **Abrosexual Flag**

2015 / By Mod Chad

Abrosexuality is a fluid orientation where one's sexual or romantic attractions can shift over time—homosexual one day, pansexual or demisexual the next. The abrosexual flag has several pastel stripes (green, white, pink, etc.) to symbolize change and variety.



### **Multisexual Flag / 2019**

Multisexual people feel sexual attraction to more than one gender. "Multisexual" can overlap with bi-, pan-, or polysexuality, but some multisexual folks don't identify as bisexual. On this flag, lavender stands for peace, white for unity, light blue for freedom, and magenta for compassion and love.



### **Skoliosexual Flag / 2021**

Skoliosexuality describes attraction to trans, non-binary, or otherwise non-cisgender people. A relatively new term and flag, variants typically include pink, yellow, purple, and blue to reflect diverse gender identities and their fluidity.

# Drapeaux de l'identité et de l'expression de genre

DRAPEAU TRANS / MONICA HELMS

## Drapeau trans 1999 / Par Monica Helms

Ce drapeau a été créé en 1999 par Monica Helms, elle-même trans, après que Michael Page (créateur du drapeau bisexuel) l'ait encouragée à concevoir un drapeau pour représenter sa communauté. Le drapeau trans est composé de cinq bandes horizontales : comprend deux bandes bleues, deux bandes roses et une bande blanche. Le design est symétrique pour symboliser la validité de toutes les identités de genre. Helms a expliqué que peu importe comment on l'oriente, le drapeau est toujours « dans le bon sens » ou « correct », représentant ainsi la quête de vérité et d'équilibre dans l'identité de genre. Ce drapeau est devenu l'un des symboles les plus reconnus de la lutte pour les droits des personnes transgenres à travers le monde. Il incarne à la fois la diversité des identités trans et la lutte contre la transphobie. Le drapeau transgenre est composé de cinq bandes horizontales : deux bandes bleu pâle (associé aux garçons), deux bandes rose pâle (associé aux filles) et une bande de blanc (au centre) qui représente les personnes non binaires, celles qui sont en transition, ou qui ne s'identifient à aucun genre binaire.

Si ce drapeau créé par Monica Helms est le plus reconnu et celui que la communauté trans a adopté, ce n'est pourtant pas le seul drapeau trans : d'autres versions ou variations existent.



## Drapeau trans 1991 / Par Dawn Holland

Le premier drapeau transgenre connu est créé en 1991 par une femme trans, Dawn Holland, pour l'organisation américaine Queer Nation Transgender Focus Group. Il se compose d'un arrière-plan blanc, avec un triangle rose centré et quatre cercles genrés symbolisant les personnes trans œuvrant ensemble. Ce drapeau n'a pas connu de succès.



## Drapeau trans 1999 / Par Jonathan Andrew

En 1999, Jonathan Andrew, homme trans connu sous le pseudonyme Captain John, conçoit un drapeau composé de sept bandes alternant le rose et le bleu clair, séparées par de fines rayures blanches et comportant, dans le coin supérieur gauche, un seul symbole rassemblant celui de Vénus et celui de Mars (« ♀♂ ») en rose.



## Drapeau trans 2002 / Par Jennifer Pellinen

Le design de ce drapeau s'inspire du drapeau arc-en-ciel, avec cinq bandes de couleur allant du rose au bleu (couleurs associées à la féminité et à la masculinité). Les trois bandes colorées entre les deux permettent d'illustrer « les différentes nuances des identités non cisgenre ». Ce drapeau est surtout utilisé au Royaume-Uni.



## Drapeau trans 2010 / par Michelle Lindsay

En Ontario, un drapeau connu sous le nom « drapeau trans », créé par la designeuse graphique d'Ottawa, Michelle Lindsay, est aussi utilisé. Il se compose de deux bandes, celle du haut représentant la femme, et celle du bas représentant l'homme, avec le symbole transgenre centré en blanc, superposé.



## Drapeau Black Trans 2015 / Par Raquel Willis

Une variante du Drapeau de la fierté transgenre, appelé drapeau Black Trans a été créé par la militante et écrivaine américaine Raquel Willis. La bande du milieu n'est plus blanche, mais noire. Willis l'a créé en tant que symbole pour représenter le niveau élevé de discrimination, de violence, et de meurtres auxquels la communauté trans noire fait face, par rapport au grand mouvement transgenre.



# Flags of Gender Identity and Expression



**Trans Flag**  
1999 / By Monica Helms

In 1999, trans woman Monica Helms created this flag after bisexual flag designer Michael Page encouraged her to design a banner for her community. The flag features five horizontal stripes: two light blue, two light pink, and a central white stripe. Its symmetrical design symbolizes that no matter which way it's flown, it's always "correct," reflecting the quest for truth and balance in gender identity. Today, it's one of the most recognized symbols of transgender rights worldwide, embodying both the diversity of trans identities and the fight against transphobia. The flag includes: 2 light blue stripes: traditionally associated with boys / 2 pink stripes: traditionally associated with girls / and 1 white stripe: represents non-binary people, those in transition, or anyone not identifying with a binary gender

*While Monica Helms' flag is the most widely recognized and adopted by the trans community, it's not the only one—several other designs exist, including:*



**Trans Flag**  
1991 / By Dawn Holland

The first known trans flag was created in 1991 by trans woman Dawn Holland for Queer Nation's Transgender Focus Group. It had a white background, a central pink triangle, and four gendered circles symbolizing trans people working together. It never gained widespread acceptance.



**Trans Flag**  
1999 / By Jonathan Andrew

Also in 1999, trans man Jonathan Andrew—known as Captain John—designed a flag with seven horizontal stripes alternating light pink and light blue, separated by thin white lines. In the top-left corner sat a single pink transgender symbol merging Venus and Mars.



**Trans Flag**  
2002 / By Jennifer Pellinen

Inspired by the rainbow flag, this U.K.-popular design has five stripes transitioning from pink to blue. The three central colours illustrate the "varied shades of non-cisgender identities."



**Trans Flag**  
2010 / By Michelle Lindsay

In Ontario, graphic designer Michelle Lindsay created a two-stripe "Trans Flag." The top band represents women, the bottom men, with the transgender symbol in white centered over them.



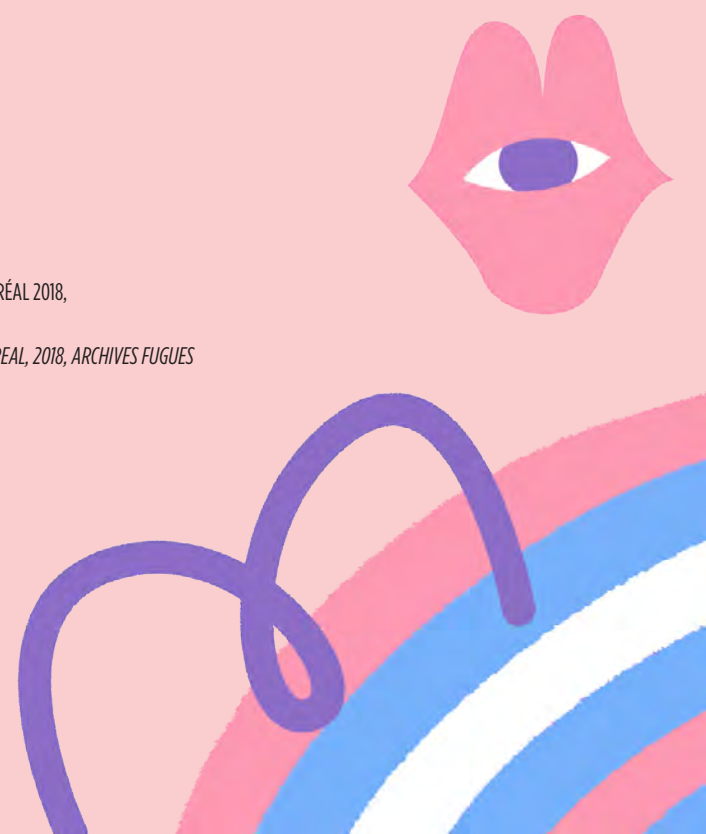
**Black Trans Flag**  
2015 / By Raquel Willis

American activist and writer Raquel Willis introduced this variant of the Transgender Pride Flag by replacing the central white stripe with black. It honours the disproportionately high levels of discrimination, violence, and murder faced by Black trans people within the broader trans movement.



MARCHE TRANS À MONTRÉAL 2018,  
ARCHIVES FUGUES

TRANS MARCH IN MONTREAL, 2018, ARCHIVES FUGUES



# Drapeaux de l'identité et de l'expression de genre



DRAPEAU INTERSEXE

## Drapeau intersexe 2013 / Par Morgan Carpenter

Le drapeau de la fierté intersexe a été créé par Morgan Carpenter, bioéthicien-ne, militant-e intersexe et chercheur-e. Carpenter voulait un symbole spécifiquement intersexe pour affirmer une visibilité propre et lutter contre l'effacement des vécus intersexes : un symbole « non dérivé d'aucun autre, mais solidement ancré dans sa signification ». Sur un fond jaune se trouve un anneau violet ininterrompu symbolisant que les personnes intersexes naissent entières et complètes. Le cercle est décrit comme « sans interruption et sans ornements, symbolisant la totalité, la complétude et notre potentiel. Nous continuons de lutter pour l'autonomie corporelle et l'intégrité génitale, et cet anneau représente le droit d'être qui nous voulons et comme nous voulons être ». Le jaune et le violet ont été choisis précisément parce qu'ils se situent en dehors des couleurs genrées traditionnellement associées aux filles et aux garçons.



## Drapeau non binaire 2014 / Par Kye Rowan

À 17 ans, l'adolescent-e non binaire Kye Rowan a conçu un drapeau pour représenter spécifiquement les personnes qui ne sont ni exclusivement masculines ni exclusivement féminines. Il comporte quatre bandes horizontales : jaune pour celles et ceux hors du binaire ; blanc pour les personnes ayant plusieurs genres ; violet pour un mélange de masculin et de féminin ; noir pour celles et ceux qui ne s'identifient à aucun genre.



## Drapeau genderqueer 2011 / Par Marilyn Roxie

L'un des tout premiers drapeaux créés explicitement pour représenter les identités non binaires, le drapeau *genderqueer* reste un symbole puissant pour beaucoup—même après l'apparition du drapeau non binaire. Il comporte trois bandes horizontales : lavande (androgynie, mélange de traits masculins et féminins traditionnels) / blanc (neutralité de genre ou absence de genre) / vert (l'inverse du lavande, représentant les identités non binaires).



## Drapeau genderfluid 2012 / Par JJ Poole

Une personne *genderfluid* se définit de manière assez fluide par deux genres ou plus souvent selon le contexte dans lequel elle se trouve. Le drapeau *genderfluid* reflète la fluctuation du genre chez les personnes qui s'identifient ainsi. Il compte 5 bandes de couleurs : rose (féminité), blanc (tous les genres), violet (combinaison de masculinité et féminité), noir (absence de genre), bleu (masculinité)



## Drapeau agender ou d'absence de genre 2014 / Par Salem X

Ce drapeau représente les personnes qui ne s'identifient à aucun genre. Il utilise les couleurs suivantes : noir et blanc (l'absence de genre), gris (les personnes ayant une absence partielle de genre), vert (la combinaison des genres binaires).



## Drapeau demi-boy et Drapeau demi-girl 2014 / par Salem X

Les drapeaux *demi-boy* et *demi-girl* (ou *demi-garçon* et *demi-fille*) sont utilisés par des personnes qui s'identifient en partie comme garçon ou fille, mais pas entièrement. Ces identités sont souvent liées à des expériences non binaires ou fluides du genre. Les couleurs incluent souvent des tons de gris pour marquer l'ambiguïté de l'identité ou une identité partiellement non genrée.



## Drapeau bigender / 2014

Le drapeau *bigender* représente les personnes qui s'identifient à deux genres (soit en même temps, soit en alternance). Les couleurs varient d'une version du drapeau à une autre, mais on y retrouve souvent des nuances de rose, bleu, violet, blanc et lavande.





## Flags of Gender Identity and Expression



**Intersex Flag**  
2013 / By Morgan Carpenter

The Intersex Pride Flag was created by Morgan Carpenter, a bioethicist, intersex activist, and researcher. Carpenter wanted a specifically intersex symbol to affirm unique visibility and fight the erasure of intersex experiences: a symbol “not derived from anything else, yet firmly grounded in meaning.” On a yellow field sits an unbroken purple ring—symbolizing that intersex people are born whole and complete, and evoking their inherent potential. The circle is described as “uninterrupted and unadorned, symbolizing wholeness, completeness, and our potential. We continue to fight for bodily autonomy and genital integrity, and this ring represents the right to be who and how we want to be.” Yellow and purple were chosen precisely because they lie outside the traditional gendered colours associated with girls and boys.



**Nonbinary Flag**  
2014 / By Kye Rowan

At age 17, non-binary teen Kye Rowan designed a flag to specifically represent people who aren’t exclusively male or female. It features four horizontal stripes: yellow for those outside the binary / white for people with multiple or all genders / purple for a mix of masculine and feminine / black for those who identify with no gender.



**Genderqueer Flag**  
2011 / By Marilyn Roxie

One of the first flags created explicitly to represent non-binary identities, the Genderqueer Flag remains a powerful symbol for many—even after the Non-Binary Flag’s introduction. It has three horizontal stripes: Lavender (androgyny, a mix of traditional masculine and feminine) / White (gender neutrality or lack of gender) / Green (the inverse of lavender, representing non-binary identities).



**Genderfluid Flag**  
2012 / By JJ Poole

For people whose gender identity shifts between two or more genders, often depending on context. The Genderfluid Flag has five stripes: Pink (femininity), White (all genders), Purple (combination of masculinity and femininity), Black (absence of gender), Blue (masculinity).



**Agender (Genderless) Flag**  
2014 / By Salem X

This flag represents those who identify with no gender. The black and white stripes symbolize the absence of gender, green stands for nonbinary identities, and the gray stripes signify transitions between identities.



**Demiboy and Demigirl Flags / 2014**

Designed for people who feel partially like a boy or girl, but not fully. Often linked to non-binary or gender-fluid experiences. Colours commonly include shades of gray to signify partial or ambiguous gender.



**Bigender Flag / Circa 2014**

For people who identify with two genders—either simultaneously or alternating. While versions vary, they typically feature stripes in pink, blue, lavender, white, and purple to reflect dual gender identities.

# Drapeaux associés à des orientations romantiques

DRAPEAU AROMANTIQUE

## Drapeau aromantique 2014 / Par Cameron

Un.e aromantique ne ressent pas le besoin de sentiment romantique envers son ou sa partenaire. Le drapeau aromantique a été créé en novembre 2014 par un Australien. Cette version du drapeau aromantique est la plus reconnue et elle comprend les couleurs suivantes : vert foncé (l'opposition au romantisme), vert clair (l'aromantisme), blanc (l'attirance platonique), gris (personnes demiromantiques) et noir (spectre de couleur de la sexualité).



## Drapeau demiromantique

La demiromanticité désigne une personne qui ne ressent d'attirance romantique qu'après avoir développé un lien émotionnel fort avec quelqu'un. Le drapeau demiromantique est inspiré du drapeau demisexuel et reflète une place intermédiaire entre le romantisme et l'aromantisme, dans un spectre nuancé.



## Drapeau panromantique

Le panromantisme désigne l'attirance romantique envers des personnes de tous les genres, sans que le genre soit un facteur déterminant. Le drapeau panromantique est très similaire au drapeau pansexuel avec des couleurs plus douces pour marquer la différence entre attirance romantique et sexuelle.



## Drapeau biromantique

Le biromantisme désigne une attirance romantique envers deux genres ou plus, sans forcément être sexuée. Le drapeau biromantique reprend souvent les couleurs du drapeau bisexuel — en y ajoutant un cœur—, avec parfois des teintes plus pâles.



## Drapeau lithromantique (ou akoïromantique) 2014 / Par Thejamineelf

Le drapeau lithromantique a été créé pour symboliser la réalité d'une personne lithromantique, qui ne veut pas de relation amoureuse réciproque et préférera une relation fictive. Les couleurs utilisées : rouge (leadership, la vie et la sensibilité), orange (communauté lithromantique), jaune (différentes relations, mais aussi l'amitié, la loyauté et l'honneur), blanc (romantisme et sexualité), noire (aromantisme et l'asexualité)



## Le drapeau Polyamour Version 1995 / par Jim Evans

Le design du drapeau représentant le polyamour a été créé en 1995. La couleur bleu représente l'ouverture d'esprit des différents partenaires et leur honnêteté. Le rouge symbolise l'amour et la passion et le noir la solidarité entre les partenaires. Cette couleur met également en avant les relations cachées des personnes polyamoureuses à cause du regard de la société. La lettre Pi (π) est la lettre grecque « P », première lettre du mot polyamour. Sa couleur dorée rappelle l'importance des relations amoureuses et amicales que l'on peut avoir avec les autres.



## Le drapeau Polyamour Version 2022 / par Red Howell

Il existe depuis 2022 une nouvelle version du drapeau. Ce design a été sélectionné par la communauté via un sondage en ligne conduit par le blogue PolyamProud. Le polyamour est le fait d'être dans plusieurs relations simultanément avec plusieurs individus. La base de cette relation est l'accord commun entre toutes les personnes impliquées.



## Flags associated with romantic orientations



**Aromantic Flag**  
2014 / By Cameron

An aromantic person does not experience romantic attraction toward partners. The aromantic flag was created in November 2014 by an Australian. Its stripes represent: Dark green (anti-romanticism), Light green (aromanticism), White (platonic attraction), Gray (demiromantic people), Black (sexuality spectrum). This is the most widely recognized version of the aromantic flag.



**Demiromantic Flag**

Demiromantic people experience romantic attraction only after forming a strong emotional bond. The demiromantic flag draws inspiration from the demisexual flag and represents that middle ground on a nuanced spectrum between romance and aromanticism.



**Panromantic Flag**

Panromanticism is romantic attraction to people of all genders, with gender not being a determining factor. Visually it mirrors the pansexual flag but uses softer colors to distinguish romantic attraction from sexual attraction.



**Bioromantic Flag**

Bioromanticism is romantic attraction to two or more genders without necessarily involving sexual attraction. The bioromantic flag often reuses the bisexual flag's pink, purple, and blue—sometimes in paler shades—and adds a heart symbol.



**Lithromantic Flag (also called Akoioromantic)**  
2014 / By Thejasmineelf

Also called akoioromantic or apromantic, lithromantic people do not seek reciprocated romantic relationships and may prefer imagined ones. Its colors symbolize: Red (leadership, vitality, and sensitivity), Orange (lithromantic community), Yellow (various relationships as well as friendship, loyalty, and honor), White (romance and sexuality), Black (aromanticism and asexuality)



**Polyamory Flag**  
1995 version / By Jim Evans

Created in 1995, the polyamory flag's colors mean: blue colour represents the openness and honesty of partners. Red symbolizes love and passion. Black represents solidarity among partners and also highlights the hidden nature of some polyamorous relationships due to societal judgment. The Greek letter Pi (π) is the first letter of "polyamory." The gold Greek letter π (pi)—the "P" in polyamory—represents the value of loving and friendship bonds.



**Polyamory Flag**  
2022 version / By Red Howell

A new design chosen by the community via an online vote hosted by the PolyamProud blog. Polyamory involves having multiple consensual relationships at once, based on mutual agreement among all involved.

# Drapeaux de Fierté d'affinités communautaires

DRAPEAU DE LA FIERTÉ CUIR

## Drapeau de la Fierté cuir Mai 1989 / Par Tony DeBlase

Conçu par Tony DeBlase, figure influente de la culture cuir, également éditeur du magazine *Drummer*, le drapeau de la Fierté cuir a été dévoilé en 1989, lors du concours International Mister Leather (IML) à Chicago. Contrairement à d'autres drapeaux identitaires LGBTQ+, ce drapeau ne représente pas une orientation sexuelle ni une identité de genre en particulier, mais plutôt une sous-culture et un mode de vie. Il englobe notamment les communautés BDSM, fétichistes, kink, mais aussi des hommes et femmes gais, bi, trans, non-binaires, et hétéros qui s'identifient à la scène cuir. Il est composé de neuf bandes horizontales égales, alternant le noir et le bleu roi, avec une bande blanche centrale. Dans le coin supérieur gauche, on retrouve un cœur rouge incliné vers la droite. En 1990, DeBlase avait expliqué qu'il n'avait pas en tête de signification précise lorsqu'il l'avait conçu, préférant que la communauté s'approprient le drapeau en lui donnant ses propres interprétations et valeurs.



## Le Drapeau de la communauté Latex 2012 / Par Matthias Hamann

La communauté latex est formée de personnes attirées par le port ou le toucher du latex, souvent dans un contexte fétichiste, érotique, artistique ou identitaire. On parle ici de fetish wear ou d'un fétichisme de la matière, qui peut inclure le caoutchouc, le PVC et d'autres matériaux similaires. Créé en 2012 par un designer fétichiste allemand, le drapeau se distingue par trois bandes diagonales : noir (fétichisme, le désir, l'obscurité), rouge (passion, intensité, chaleur), blanc (pureté du latex, esthétique, élégance). Parfois un triangle se trouve sur le drapeau.



## Drapeau de la Feather Pride (Fierté à plumes) 1999 / Par Sean Campbell

Le premier drapeau de la fierté drag, aussi appelé drapeau *Feather Pride*, est un drapeau qui représente la communauté drag. Il se compose d'un phénix doré sur un fond de couleur bourgogne et une série de petit triangle noirs et blancs. Le Phénix est utilisé comme symbole de renaissance et de passion enflammée, qui ont caractérisé l'engagement de la communauté drag dans la sensibilisation et les levées de fonds pour de nombreuses causes.



## Le Drapeau Drag 2016 / par Veranda L'Ni

Le drapeau de la fierté drag est un drapeau plus récent qui représente la communauté drag et l'amour qu'on éprouve pour les drags. Il se compose de fushia (passion pour l'art du drag), de blanc (le corps nu) et de bleu (l'expression de soi et la loyauté). La couronne rose symbolise le leadership au sein de la communauté et les étoiles, les différents styles de drags.



## Drapeau de la fierté Puppy Mai 2011 / Par Jeffrey "Foxy" Husky

Le drapeau officiel de la communauté Puppy a été créé par un artiste et membre de la communauté puppy, une sous-culture queer (mettant en scène des jeux de rôle où une personne, appelée puppy ou chiot, incarne un chien de manière symbolique ou comportementale) qui s'inscrit à la fois dans le mouvement cosplay et dans le spectre kink/BDSM. Ce drapeau est maintenant reconnu comme l'étendard principal du mouvement pup play. Il reprend les neuf bandes horizontales égales du drapeau cuir, alternant le noir et le bleu roi, avec une bande blanche centrale. On y retrouve aussi une patte noire et un os blanc.



## Le Drapeau de la communauté BDSM 1995 / par Tanos

Créé en 1995 par Tanos, le drapeau BDSM est discret : il permet une reconnaissance pour les adeptes tout en restant ambigu pour les autres, pour éviter le dévoilement en contexte non sécuritaire. Inspiré du triskel, un symbole ancien à trois branches, le design reflète trois pôles : Bondage/Discipline, Domination/Soumission, Sadisme/Masochisme. Chaque segment du cercle central contient un petit point représentant sécurité, santé mentale, consentement. Le fond noir, gris et rouge évoque respectivement l'érotisme alternatif, l'équilibre et la passion.



## Drapeau de la Fierté Fétiche (4 versions) 2019 / David Jatko

Avec l'objectif d'offrir un symbole inclusif qui représente toutes les identités fetish, au-delà du cuir ou du latex, et souligner leur place légitime dans les luttes queer : un anneau qui peut se décliner sur le fond du drapeau cuir (la version la plus fréquente), sur le Drapeau Arc-en-ciel ou le drapeau Bisexuel, voire un fond noir avec l'anneau rouge.





PRIDE

## Pride Flags Community Affinity



**Leather Pride Flag**  
May 1989 / By Tony DeBlase

Designed by Tony DeBlase—an influential figure in leather culture and editor of *Drummer* magazine—the Leather Pride Flag debuted in 1989 at Chicago’s International Mister Leather competition. Unlike other LGBTQ+ identity flags, it doesn’t represent a sexual orientation or specific gender identity but rather a subculture and lifestyle. It encompasses BDSM, fetish and kink communities, as well as gay, bi, trans, non-binary, and even straight people who identify with leather culture. The flag has nine equal horizontal stripes alternating black and royal blue, with a central white stripe. A red heart tilted to the right sits in the top-left corner. In 1990, DeBlase explained that he had no fixed symbolism in mind, preferring the community to adopt their own interpretations and values.



**Puppy Pride Flag**  
May 2011 / By Jeffrey “Foxy” Husky

This official flag for the Puppy community—a queer kink subculture that blends cosplay with pup play—was created by community member and artist Jeffrey “Foxy” Husky. Now recognized worldwide at Puppy Pride events, it mirrors the Leather Flag’s nine stripes of black and royal blue with a central white stripe and adds a black paw print and white bone.



**Latex Community Flag**  
2012 / By Matthias Hamann

Created by a German fetish designer for the Berlin Fetish Fair, this flag represents the latex community—people attracted to wearing or touching latex in fetish, erotic, artistic, or identity contexts. It features three diagonal stripes: black (fetish, desire, darkness), red (passion, intensity, warmth), and white (purity, aesthetic, elegance). Some versions include a triangle borrowed from reclaimed LGBTQ+ symbols.



**Feather Pride Flag (Drag Pride)**  
1999 / By Sean Campbell

The first Drag Pride Flag—also called the Feather Pride Flag—was designed by Sean Campbell to represent drag performers. It features a golden phoenix on a burgundy background, surrounded by rows of small black and white triangles. The phoenix symbolizes rebirth and fiery passion, reflecting the drag community’s history of fundraising and activism.



**Drag Pride Flag**  
2016 / By Veranda L’Ni

A more recent flag celebrating drag artists and the love of drag, designed by Veranda L’Ni. It has three stripes—fuchsia (passion for drag artistry), white (the naked body), and blue (self-expression and loyalty)—plus a pink crown representing community leadership and stars denoting diverse drag styles.



**BDSM Pride Flag**  
1995 / By Tanos

Created in 1995, the BDSM Pride Flag is intentionally discreet so that insiders recognize it, while outsiders remain unaware, protecting safety in non-safe spaces. Inspired by the three-armed triskelion, its design reflects the “Three Ds”: Bondage/Discipline, Domination/Submission, Sadism/Masochism. A circle at the center contains three dots for safety, sanity, and consent. The black, gray, and red background stands for alternative eroticism, balance, and passion respectively.



**Fetish Pride Flag (4 Versions)**  
2019 / By David Jatko

To offer an inclusive symbol for all fetish identities beyond leather or latex, graphic artist David Jatko created four versions of the Fetish Pride Flag. Each features a ring symbol—often red—on different backgrounds: leather flag stripes, the rainbow flag, the bisexual flag, or solid black. The ring underscores the legitimacy of fetish cultures within queer activism.

# Drapeaux de Fierté d'affinités communautaires

DRAPEAU OURS

## Drapeau Ours 1999 / Par Craig Byrnes

Le drapeau de la communauté « ours » a été conçu en 1995 par Craig Byrnes, qui voulait créer un symbole d'unité pour les hommes qui s'identifient à la sous-culture bear — un mouvement qui a émergé en réaction aux normes dominantes de beauté dans la culture gaie de l'époque, souvent centrées sur la minceur et la jeunesse. La communauté ours valorise une esthétique masculine et poilue, au naturel. On y retrouve des hommes de toutes tailles, souvent barbus, poilus, costauds ou corpulents. Elle inclut aussi des sous-groupes comme les cubs (jeunes ours), otters (hommes plus minces et poilus), pups, wolves, etc. dont certains ont aussi leur propre drapeau de la fierté. Elle accueille aussi des alliés, des partenaires et parfois des personnes non-binaires ou trans masculines qui s'y reconnaissent. En développant ce drapeau, Byrnes voulait un emblème inclusif qui reflète la diversité ethnique et corporelle de la communauté ours. D'abord appelé *International Bear Brotherhood Flag*, le drapeau de la fierté Ours ou Bear se compose de sept bandes horizontales de différentes teintes de brun (brun foncé, rouille, doré, beige, blanc, gris et noir), avec une patte d'ours noire dans le coin supérieur gauche, qui évoque aussi l'ours, à la fois protecteur, imposant, doux et charismatique. Les couleurs représentent des espèces d'ours dans la nature et symbolisent l'inclusivité et la diversité des hommes dans la communauté ours.



## Drapeau des Loutres (ou Otter) / 2015

Les otters ou loutres sont des hommes poilus de type "ours" (bear) mais plus jeunes et souvent plus minces, ou avec moins de masse musculaire. L'image de la loutre, un animal mignon, agile, mais avec une petite touche de "rugosité", est utilisée sur le drapeau pour symboliser cette communauté.



## Drapeau de la communauté Twink Entre 2015 et 2018

Le terme twink désigne habituellement un jeune homme mince, souvent imberbe, avec une allure juvénile, perçu comme énergique ou efféminé. Même si le mot est connu pour ses connotations normatives, il peut être utilisé positivement et certains jeunes hommes se sont réapproprié cette étiquette comme identité. Ce drapeau contient sept bandes horizontales, dans les tons de rose, de pêche, de jaune pâle, de bleu ciel et de blanc.



## Drapeau Himbo 2010 / Par Ian Duncan

Dans le contexte de la communauté gaie, un himbo (combinaison de "him" et "bimbo") est un bel homme, musclé, et qui met l'accent sur son physique, souvent sans se soucier de son intellect ou de son rôle dans la société au sens traditionnel. Le terme a été adopté de manière humoristique et revendicative, devenant ainsi un symbole de la confiance en soi et de l'acceptation des stéréotypes physiques. Les couleurs jaune et rose symbolisent l'énergie, l'optimisme et la beauté physique, alors que le bleu clair évoque la tranquillité, l'indépendance et l'introspection.



## Drapeau Hommes gais / 2019

Conçu par un artiste inconnu, ce drapeau vise à offrir un symbole spécifique aux hommes attirés par les hommes, incluant les hommes cis, trans, non binaires et intersexes. Cette version du drapeau se veut plus intersectionnelle et inclusive que les drapeaux d'hommes gais antérieurs qui avaient moins de bandes. Il comporte sept bandes allant de du vert foncé au bleu foncé en passant par le blanc, et intègre les concepts de communauté, de guérison, d'amour, de loyauté et courage, de diversité et d'inclusion

## Et les hétéros ?



## Drapeau de la fierté hétérosexuelle / 2001

Le « drapeau hétéro », composé de 3 bandes noires et 3 bandes blanches et parfois orné des symboles masculin et féminin, a été créé comme une déclaration de fierté hétérosexuelle. Bien que certain-es le considèrent comme une expression d'identité inoffensive, beaucoup le perçoivent comme irrespectueux en raison de son association avec l'homophobie et de sa tentative d'imiter le drapeau arc-en-ciel, qui symbolise une histoire de luttes et d'oppression. Il a émergé dans les années 2000, alors que la visibilité LGBTQ+ était en croissance dans les médias.



## Drapeau Allié.e LGBTQIA+ / 2011

Le drapeau des alliés.e.s LGBTQIA+ est utilisé par certains hétérosexuel.le.s pour montrer leur soutien à la communauté LGBT+ pendant les défilés de la fierté. Il est composé de 6 bandes noires et blanches. Le « A » signifie « allié.e.s ». Ce drapeau fait polémique au sein de la communauté car il peut donner l'impression d'invisibiliser la cause et pour certain.e.s être allié.e.s ne se fait pas seulement le jour de la Marche des Fiertés.





30

## Pride Flags Community Affinity



**Bear Flag**  
1995 / By Craig Byrnes

The Bear community flag was designed in 1995 by Craig Byrnes to unite men who identify with the “bear” subculture—a movement reacting against mainstream gay beauty ideals of the time, which often prized slimness and youth. The Bear community celebrates a natural, hairy, masculine aesthetic: men of all sizes—bearded, hairy, burly, or larger—belong. It also includes subgroups like cubs (younger bears), otters (leaner yet still hairy men), pups, wolves, and more, some of which have their own pride flags. Allies, partners, and even non-binary or trans masculine folks who resonate with the scene are welcomed too. Originally called the International Bear Brotherhood Flag, the Bear Pride Flag has seven equal horizontal stripes in differing shades of brown (dark brown, rust, gold, tan, white, gray, and black), with a black bear paw print in the upper-left corner—evoking the bear as both protective and charismatic. The stripes represent bear species found in nature and symbolize the inclusivity and diversity of the Bear community.



**Otter Flag / 2015**

Otters are leaner, often younger, hairy men within the broader Bear community—combining a cute, agile animal vibe with a touch of roughness. Their flag uses a similarly simple design to symbolize this niche subgroup.



**Twink Community Flag / 2015–2018**

“Twink” typically denotes a young, slender, often hairless man with a youthful, energetic, or somewhat effeminate flair. While the term carries normative connotations, many have reclaimed it positively as an identity. The Twink flag features seven horizontal stripes in soft hues: pink, peach, pale yellow, sky blue, and white. It has seven horizontal stripes in soft hues: pink, peach, pale yellow, sky blue, and white.



**Himbo Flag**  
2010 / By Ian Duncan

In gay culture, a “himbo” (blend of “him” and “bimbo”) is a handsome, muscular man who emphasizes his physique over intellectual or traditional societal roles. Adopted with humor and pride, “himbo” celebrates self-confidence and the acceptance of physical stereotypes. The himbo flag’s yellow and pink stripes symbolize energy, optimism, and physical beauty, while light blue evokes calmness, independence, and introspection.



**Gay Men's Flag / 2019**

Designed to specifically represent men attracted to men—including cis, trans, non-binary, and intersex men—this flag offers a more intersectional, inclusive symbol than earlier gay men’s flags. It has seven stripes ranging from dark green to dark blue via white, reflecting community, healing, love, loyalty & courage, diversity, and inclusion.

### And What About Straight People?



**Heterosexual Pride Flag / 2001**

The “Straight Flag,” with three black and three white stripes and sometimes male/female symbols, emerged in the early 2000s as an assertion of heterosexual pride. While some see it as harmless, many view it as disrespectful due to its homophobic associations and its mimicry of the LGBTQ rainbow flag—a symbol of struggle and oppression.



**LGBTQIA+ Ally Flag / 2011**

Some heterosexual people use this flag—six black and white stripes with an “A” for “Allies”—to show support at Pride events. However, it’s controversial: critics argue it recenters straight people and that allyship extends far beyond a single parade day.

# Drapeaux de la fierté Bi-spirituelle ou Deux-esprits

À travers diverses formes d'expression personnelle, les personnes bispirituelles ont trouvé des moyens pour partager leurs points de vue et leurs traditions précoloniales, tout en racontant leurs histoires personnelles et en affirmant leurs identités.

Bispirituel-le est une identité autochtone d'Amérique du Nord qui englobe la sexualité, le genre et/ou la spiritualité. C'est un concept large qui inclut une affinité homosexuelle/homoromantique ainsi qu'une vaste diversité de genres, y compris les personnes gaies, lesbiennes, bi, trans, genderqueer, non conformes au genre (GNC) ou ayant plusieurs identités de genre selon les normes occidentales.

En 1990, lors de la troisième conférence annuelle intertribale des Autochtones et membre des Premières Nations, gais et lesbiennes des États-Unis et du Canada, l'Aînée D<sup>re</sup> Myra Laramée a présenté le terme « bispirituel ». Ce terme est utilisé par certain-es Autochtones pour décrire leur identité sexuelle, de genre ou spirituelle. Il fait référence à une personne qui s'identifie comme ayant à la fois un esprit masculin et un esprit féminin.



Les drapeaux bi-spirituels peuvent varier en fonction des différentes nations et communautés autochtones.

Les drapeaux bi-spirituels peuvent inclure des couleurs, des motifs et des symboles qui sont significatifs pour la communauté en question. Ces symboles peuvent représenter la nature, les animaux spirituels, ou d'autres éléments importants des cultures autochtones. Quelques versions de drapeaux de fierté Bispirituelle intègrent une imagerie issue des premières nations en l'intégrant à l'arc-en-ciel. Notez que pour certaines communautés, l'utilisation de drapeaux peut être perçue comme un symbole occidental. Il est donc possible de trouver

des alternatives, comme des insignes, des bijoux ou des vêtements. L'utilisateur Tumblr ZSanon a conçu en décembre 2016 le drapeau le plus couramment reconnu. Dans une des versions, le cercle représente l'unité en une seule personne, tandis que les deux plumes symbolisent l'homme et la femme. Ce drapeau et d'autres aussi sont souvent apposés sur le drapeau arc-en-ciel de la fierté LGBTQ+, mais peut aussi être superposé à un drapeau trans ou non binaire ou sur la version progressive (de 2018) ou inclusive à l'intersexualité (de 2021) du Drapeau de la Fierté arc-en-ciel.

En 2024, en prévision du 35<sup>e</sup> anniversaire de la création du terme « bispirituel », un nouveau drapeau de la fierté bispirituelle a été dévoilé au Musée canadien pour les droits de la personne. Ce drapeau a été conçu par l'artiste anishinaabe Patrick Hunter et comprend deux plumes d'aigle, le soleil, ainsi qu'un arc-en-ciel créé à partir de points colorés.



**Drapeau de la Fierté Bispirituelle 2024 / Par Patrick Hunter**

Dans la version de l'artiste ojibwé, des plumes d'aigle stylisées reposent sur un soleil (giizis), entourées de cercles évoquant le spectre lumineux : des symboles qui représentent l'harmonie des énergies masculines et féminines, l'héritage culturel et l'identité des personnes bispirituelles. Il est essentiel de respecter les drapeaux et symboles bi-spirituels des différentes communautés autochtones. Il ne faut pas les utiliser de manière inappropriée ou les interpréter de manière simpliste. Pour obtenir des informations plus précises sur les drapeaux bi-spirituels, il est recommandé de consulter les communautés autochtones directement.





## Two-Spirit Pride Flags



Through various forms of personal expression, Two-Spirit people have found ways to share their perspectives and pre-colonial traditions, while also telling their personal stories and affirming their identities.

“Two-Spirit” is a North American Indigenous identity that encompasses sexuality, gender, and/or spirituality. It is a broad concept that includes same-sex or same-gender attraction as well as a wide range of gender diversity, including those who identify as gay, lesbian, bi, trans, genderqueer, gender non-conforming (GNC), or as having multiple gender identities by Western standards.

In 1990, at the Third Annual Inter-Tribal Conference for Indigenous, First Nations, Gay and Lesbian people from the U.S. and Canada, Elder Dr. Myra Laramie introduced the term “Two-Spirit.” This term is used by some Indigenous people to describe their sexual, gender, or spiritual identity. It refers to a person who identifies as having both a masculine and a feminine spirit.



Two-Spirit flags can vary depending on the specific tribe or Indigenous community. These flags often include colours, patterns, and symbols that carry cultural significance. Such imagery may represent nature, spirit animals, or other meaningful elements of Indigenous culture. Some versions of the Two-Spirit Pride flag incorporate First Nations imagery into the rainbow symbol. It is important to note that in some communities, flags may be seen as a Western symbol. As a result, alternatives such as pins, jewelry, or traditional clothing may be used instead.

In December 2016, Tumblr user 2Sanon designed one of the most commonly recognized Two-Spirit flags. In one version, the circle represents wholeness or unity within a person, while the two feathers symbolize both man and woman. This flag, among others, is often layered over the LGBTQ+ rainbow flag but may also be placed over the transgender, nonbinary, or Progressive Pride (2018) or Intersex-Inclusive Pride (2021) flags.

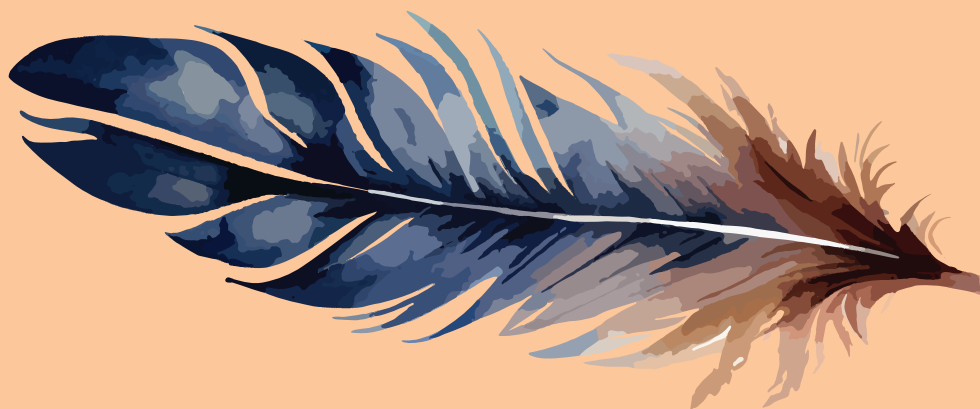
In 2024, in advance of the 35th anniversary of the term “Two-Spirit,” a new Two-Spirit Pride flag was unveiled at the Canadian Museum for Human Rights. Designed by Anishinaabe artist Patrick Hunter, the flag features two stylized eagle feathers, the sun, and a rainbow spectrum created using dotted patterns.



**Two-Spirit Pride Flag 2024 / By Patrick Hunter**

In the version created by Ojibwe artist Patrick Hunter, stylized eagle feathers rest on a sun (giizis), surrounded by circles representing the full light spectrum. These symbols evoke the harmony of masculine and feminine energies, as well as the cultural heritage and identity of Two-Spirit people.

It is essential to respect the Two-Spirit flags and symbols of different Indigenous communities. They should not be used inappropriately or interpreted in a simplistic way. To gain a deeper understanding of Two-Spirit flags, it is best to consult directly with Indigenous communities.



GILBERT BAKER

# « Être visible est une façon de prendre le pouvoir »

En 2013, à l'occasion du 35<sup>e</sup> anniversaire du drapeau arc-en-ciel, Fugues s'était entretenu avec son créateur, Gilbert Baker — un homme chaleureux et généreux, au tempérament aussi coloré que son œuvre. Cette année-là, Baker était à Montréal en tant que président d'honneur du défilé du Festival Fierté Montréal.

## Le drapeau comme symbole

Le drapeau arc-en-ciel est aux communautés LGBTQ+ ce que le fleurdelisé est aux Québécois-es : un symbole de célébration, mais aussi de fierté. Il est porteur de sens, d'histoire et de message. Ce sentiment de fierté et d'appartenance était central lorsque Gilbert Baker a confectionné les premiers drapeaux arc-en-ciel à San Francisco, en 1978 : « Les drapeaux représentent le pouvoir. Ils sont nécessaires. Et nos communautés avaient besoin d'un drapeau, d'une fierté commune. Être visible, c'est une manière de prendre le pouvoir », affirmait-il. Aucun droit d'auteur n'a jamais été appliqué au drapeau arc-en-ciel, car comme tout drapeau, il appartient au domaine public, à tout le monde. « C'est aussi ce qui le rend si puissant », ajoutait-il.

## La signification des couleurs

Après avoir servi dans l'armée américaine de 1970 à 1972, Gilbert Baker apprend à coudre, un talent qu'il mettra à profit pour créer des bannières et des drapeaux. En pleine période de contestation contre la guerre et de luttes pour les droits des personnes gaies, il conçoit ce qui deviendra le drapeau arc-en-ciel, chaque couleur portant sa propre symbolique : le rose pour la sexualité, le rouge pour la vie, l'orange pour la guérison, le jaune pour le soleil, le vert pour la nature, le turquoise pour l'art et la magie, le bleu pour la sérénité et l'harmonie, et le violet pour l'esprit. « Évidemment, chacun-e peut donner sa propre signification à ces couleurs, mais le choix de l'arc-en-ciel — peu importe le nombre de bandes — est parfait, équilibré, complet en lui-même. Dans la nature, l'arc-en-ciel incarne la diversité des couleurs, et c'est exactement ce que nous sommes : diversifiés ! Je crois encore aujourd'hui que c'était un excellent choix artistique et logique. »

## Naissance du drapeau

Dans le San Francisco des années 70, en pleine révolution sexuelle et au cœur de l'ère peace & love, la jeunesse américaine voit ses mœurs et ses mentalités évoluer : « À cette époque, le mouvement gai et lesbien commençait à émerger. Tout est toujours plus excitant lorsqu'on est au tout début, avec tout ce qu'il y a à découvrir. (...) C'était une époque très différente, sur tous les plans », se souvenait Gilbert. C'est dans ce San Francisco en pleine effervescence qu'il rencontre Harvey Milk, militant pour les droits civiques, devenu le premier homme ouvertement homosexuel élu en Californie et figure emblématique du mouvement. « J'adorais aller prendre un cappuccino avec lui et discuter de ses idées, de droits. C'était un artiste, pas seulement dans l'âme. Les gens l'ignorent parfois, mais il était photographe et tenait une boutique photo dans le quartier Castro. Il avait une vision très forte du pouvoir des images, de l'importance de la photographie en particulier, et de l'art en général, pour transmettre notre message et créer un véritable impact. (...) C'est lui qui m'a lancé le défi de trouver un symbole rassembleur, un emblème pour notre lutte. Il pensait que notre communauté avait besoin d'un symbole plus positif que le triangle rose que les



nazis nous avaient imposé dans les camps de concentration. (...) Il m'a soutenu tout au long du processus. Au début, il ne comprenait pas très bien le concept d'un drapeau et favorisait plutôt celui d'un logo. Mais pour moi, les drapeaux vont bien au-delà des logos. »

## Le travail n'est pas terminé

« Beaucoup de choses ont changé, mais nous continuons encore à lutter — à l'échelle mondiale — pour la paix, l'égalité et les droits humains. Il reste encore bien des endroits dans le monde où les gens sont victimes de discrimination en raison de leur orientation sexuelle. C'est formidable d'être gai à New York, San Francisco ou Montréal, mais ce n'est pas aussi facile ailleurs. Il reste donc beaucoup de travail à faire. » Quand on lui demandait s'il ressentait de la nostalgie pour sa jeunesse et l'époque peace & love, Gilbert répondait : « Seulement quand je me regarde dans le miroir ! Sans blague, je regarde vers l'avant. Je ne possède aucun droit d'auteur sur le drapeau arc-en-ciel, mais cette aventure m'a enrichi d'une manière que l'argent n'aurait jamais pu me procurer... Elle m'a offert une vie pleine d'expériences et de rencontres inoubliables ! »

*Extraits d'une entrevue réalisée par Julie Vaillancourt, publiée en août 2013 dans Fugues.*



## GILBERT BAKER

# “Being visible is a way to claim power”

In 2013, to mark the 35th anniversary of the rainbow flag, *Fugues* sat down with its creator, Gilbert Baker—a warm and generous man with a colourful personality that reflected his creation. That year, Baker was in Montreal as the Grand Marshal of the Fierté Montréal Parade.

### *The Flag as a Symbol*

The rainbow flag is to LGBTQ+ communities what the fleurdelisé is to Quebecers: a symbol of celebration, but also of pride. It carries meaning, history, and a message. That sense of pride and belonging was at the heart of Gilbert Baker’s creation of the first rainbow flags in San Francisco in 1978. “Flags represent power. They’re necessary. And our communities needed a flag, a shared pride. Being visible is a way to take power,” said Gilbert. No copyright has ever been applied to the rainbow flag, because like all flags, it must remain in the public domain. “That’s also why the flag is so powerful — because it belongs to everyone!” he added.

### *The Meaning of the Colours*

After serving in the U.S. Army from 1970 to 1972, Gilbert Baker learned how to sew, a skill he later used to create various banners and flags. In the midst of the anti-war protests and the gay rights movement, he designed what would become the rainbow flag, each colour carrying its own symbolism: pink for sexuality, red for life, orange for healing, yellow for sunlight, green for nature, turquoise for art and magic, blue for serenity/harmony, and violet for spirit. “Of course, anyone can interpret the colours in their own way, but the choice of the rainbow — regardless of how many colours — is perfect, balanced, and complete in itself. In nature, the rainbow represents the diversity of colours, and that’s who we are: diverse! I still believe it was both a good artistic choice and a logical one.”

### *The Flag’s Origins*

In 1970s San Francisco, during the sexual revolution and the peace & love era, young Americans were undergoing a cultural shift: “At the time, the gay and lesbian movement was just beginning. Things are always so exciting at the start, when everything is new and full of discovery. It was a very different time, culturally, on every level,” said Gilbert. It was in this changing San Francisco that he met Harvey Milk, an activist who became the first openly gay man elected to public office in California and a prominent figure in the fight for gay civil rights. Gilbert Baker recalled, “I loved having cappuccinos with him and chatting about ideas and rights. He was an artist, not just in spirit. People may not remember, but he was also a photographer and ran a photo shop in the Castro. He had strong ideas about the power of imagery — how important it was to use photography, and art more broadly, to spread our message and make an impact. He challenged me to come up with a unifying symbol, something for our struggle. He believed we needed a more positive symbol than the pink triangle the Nazis used to mark us in concentration camps. He supported me throughout the process. At first, he didn’t quite get the idea of a flag and preferred the concept of a logo. But to me, flags go far beyond logos.”

### *The Work Is Not Done*

“A lot has changed, but we’re still fighting—globally—for peace, equality, and human rights. There are still so many places in the world where people face discrimination because of their sexual orientation. It’s great to be gay in New York, San Francisco, or Montreal, but that’s not the case everywhere. We still have a lot of work to do.”

When asked if he felt nostalgic for his youth and the peace & love era, Gilbert replied: “Only when I look in the mirror! Joking aside, I look forward. I don’t own any rights to the rainbow flag — I never wanted to—but the journey has enriched me in ways that money never could. It gave me a life full of experiences and incredible encounters.”

Excerpts from an interview by Julie Vaillancourt, originally published in August 2013 in *Fugues*.



# « Je voulais un symbole qui reflète toutes les nuances de ma sexualité »

Micheal Page n'a jamais donné d'entrevue à propos du drapeau bisexuel qu'il a inventé en 1998. Voici les rares citations qu'il est possible de lui attribuer sur le besoin d'un symbole distinct pour la communauté bisexuelle, ses inspirations et la signification des couleurs utilisées dans ce drapeau

## Sur la nécessité d'un drapeau propre à la communauté bisexuelle

« D'après mon expérience personnelle, la grande majorité des personnes bi à qui j'ai parlé ne ressentent aucun lien avec le drapeau arc-en-ciel, le triangle rose, le triangle noir, le symbole Lambda ou la hache à double tranchant... Il est de mon avis que les personnes bi ont besoin de leurs propres drapeaux et symboles pour se rassembler. »

« Il m'est apparu que si les personnes bisexuelles voulaient être visibles lors des événements de la fierté et des rassemblements politiques, il nous fallait un drapeau de la fierté bi! » C'est ainsi qu'est né le symbole de la fierté bisexuelle.

## Sur le symbolisme du drapeau

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la bande rose ne représente pas simplement les femmes, et la bande bleue ne symbolise pas uniquement les hommes. « En réalité, le rose fait référence à l'attraction envers des personnes du même genre (gai-e-s et lesbiennes), tandis que le bleu représente l'attraction envers un genre différent (hétérosexuelle). Le violet, qui se trouve à l'intersection de ces deux couleurs primaires, symbolise l'attraction envers des personnes de

tout le spectre de genre. Il évoque aussi la façon dont les personnes bisexuelles peuvent souvent passer inaperçues autant dans les communautés gaies et lesbiennes que dans les milieux hétérosexuels. »

« La clé pour comprendre le symbolisme du drapeau de la fierté bi est de savoir que les pixels violets de couleur se fondent de manière imperceptible dans le rose et le bleu, tout comme dans le 'monde réel', où les personnes bi se fondent de manière imperceptible dans les communautés gaie/lesbienne et hétérosexuelle. »

## SOURCE

Micheal Page avait publiées ces explications sur le site BiCafé (un site web maintenant disparu). Et ce sont les mêmes explications qu'il a envoyée à Fugues, à l'été de 1999, suite à notre demande de faire une entrevue avec lui.





*"I wanted a symbol that reflected all the shades of my sexuality"*

*Michael Page never gave interviews about the bisexual flag he created in 1998. Here are the few quotes that can be attributed to him about the need for a distinct symbol for the bisexual community, his inspirations, and the meaning of the colours used in the flag.*

#### **On the need for a bisexual community flag**

*"From my own personal experience, the vast majority of bi people I've spoken to don't feel any connection to the rainbow flag, the pink triangle, the black triangle, the Lambda symbol or the double-headed axe... In my opinion, bi people need their own flags and symbols to come together." — Michael Page*

*"It became clear to me that if bisexual people wanted to be visible at pride events and political rallies, we needed a bisexual pride flag!" Thus, the symbol of pride for bisexuality was born.*

#### **On the symbolism of the flag**

*Contrary to what one might assume, the pink stripe doesn't simply represent women, and the blue stripe doesn't just symbolize men. "In fact, according to*

*Page, pink stands for same-sex attraction (gay and lesbian), while blue represents attraction to a different gender (heterosexual). The purple that blends between these two primary colours symbolizes attraction anywhere along the gender spectrum. It also reflects how bisexual people often go unnoticed within both gay/lesbian and straight communities."*

*"The key to understanding the symbolism of the bi pride flag is knowing that the purple pixels blend seamlessly into the pink and blue, just like in the 'real world', where bi people blend seamlessly into both the gay/lesbian and heterosexual communities."*

#### **SOURCE :**

*Quotes from Michael Page that he had published on the now-defunct website BiCafe. They are the same quotes he sent to Fugues in the summer of 1999, in response to our request to do an interview with him.*



## « Plus qu'un simple étendard »

Qu'avez-vous ressenti en voyant passer le drapeau de la fierté transgenre que vous avez créé [en 1999] d'un simple concept à quelque chose qui est maintenant de plus en plus reconnu dans le monde entier?

**Monica Helms** Je suis toujours émerveillée de voir le drapeau apparaître dans de nouveaux endroits. Je n'ai jamais entrepris de créer une icône mondiale reconnue, mais c'est devenu une réalité. Je voulais juste un symbole, quelque chose qui reflétait ma fierté d'être transgenre et quelque chose qui pouvait aider à faire émerger la communauté ou nous unir. Cela me rend humble de voir le drapeau porté par d'autres dans le monde. Il transcende les âges, les nationalités et les sexes.

Le succès du drapeau tient en partie au fait qu'il a autant de raisons de l'aimer que de personnes transgenres.

**Monica Helms** Je suis d'accord avec ça. Au fil des ans, les gens m'ont dit ce que cela signifiait pour eux et cela me remplissait de fierté. J'espère que cela continuera à rendre les autres fiers également.

Vous êtes-vous déjà senti dépassée par tout cela?

**Monica Helms** Oui, complètement. Dépassée est le mot juste. Le drapeau fête ses 20 ans en août [2019, année où cette entrevue dans Fugues était publiée] et la rapidité avec laquelle il s'est propagé et a été accepté, a été une grande surprise pour moi. Je suis reconnaissante d'avoir vécu pour le voir devenir ce phénomène. L'importance du drapeau m'était apparue clairement, seulement lorsque le Smithsonian a accepté l'introduction du tout premier drapeau trans dans sa collection permanente LGBT.

Y a-t-il des moments spécifiques où vous avez vu votre drapeau quelque part?

**Monica Helms** Voir une photo de quelqu'un le brandissant en Antarctique a été un moment très important pour moi. Je ne m'attendais pas à cela. Je suis très reconnaissante et très fière. Jusqu'en 2013 ne m'était jamais venu à l'esprit que cela puisse se produire un jour. Le voir successivement au sommet des plus hautes montagnes, sur différents continents était incroyable. Erin Parisi, alpiniste trans, s'est donnée comme mission de l'emporter sur les plus hauts sommets de tous les continents, en terminant par le mont Everest. Je dois avouer que le plus gros frisson pour moi jusqu'à présent a été de voir le drapeau original flotter à la Maison Blanche en 2016.

Selon vous, quels sont les défis à relever pour que l'activisme transgenre prenne réellement son envol?

**Monica Helms** Dans les premières années, et encore aujourd'hui, je sens que nous sommes une communauté mal comprise. Nous devons être plus fier.ère et plus visibles si nous voulons que le reste du monde nous accepte. Écrire *More than Just a Flag* était une tentative d'être totalement transparente et d'expliquer qui je suis. Tout le monde ne peut pas écrire un livre, mais nous avons besoin de plus de personnes transgenres pour défendre ouvertement des enjeux politiques, pour diriger des entreprises et des œuvres de bienfaisance et pour apporter une contribution positive à leurs communautés et à la société. Sur le plan pratique, l'une des leçons fondamentales que j'ai tiré de mes années d'activisme a été de



MONICA HELMS DÉPLOYANT LE DRAPEAU TRANS LORS DU LANCEMENT DE SON LIVRE.  
MONICA HELMS UNFURLING THE TRANS FLAG DURING THE LAUNCH OF HER BOOK.

prendre avec un grain de sel ce que les organisations non transsexuelles disent des trans. Ils n'ont pas toujours notre meilleur intérêt à cœur. De plus, si vous prenez publiquement la parole, préparez-vous à devoir faire beaucoup, beaucoup de sensibilisation. Et si vous dites que vous ferez quelque chose, faites-le, peu importe la difficulté. La chose la plus importante qu'un activiste possède, c'est son intégrité.

### SOURCE

Extrait d'une entrevue avec Monica Helms, parue dans le Fugues d'août 2019, pour souligner les 20 ans du drapeau de la fierté Trans et la parution de l'ouvrage «More than Just a Flag» de Monica F. Helms

Monica Helms : plus qu'un simple étendard, par Chantal Cyr, Fugues, Aout 2019

ERIN PARISI, ALPINISTE.  
THE ALPINIST ERIN PARISI.



MONICA HELMS

## “More Than Just a Flag”

*How did it feel to see the transgender pride flag you created [in 1999] go from a simple concept to something that’s now increasingly recognized around the world?*

**Monica Helms:** I’m still in awe when I see the flag show up in new places. I never set out to create a globally recognized icon, but that’s what it became. I just wanted a symbol—something that reflected my pride in being transgender and something that could help bring our community together or make us more visible. I feel humbled seeing others around the world carry the flag. It transcends age, nationality, and gender.

*The flag’s success seems to lie in the fact that there are as many reasons to love it as there are trans people.*

**Monica Helms:** I agree. Over the years, people have shared what it means to them, and it fills me with pride. I hope it continues to make others feel proud too.

*Have you ever felt overwhelmed by it all?*

**Monica Helms:** Yes, totally. “Overwhelmed” is exactly the right word. The flag turned 20 this August [2019, the year this interview was published in *Fugues*], and the speed at which it spread and was accepted really took me by surprise. I’m so grateful to have lived to see it become what it is today. The moment I truly realized how important the flag had become was when the Smithsonian accepted the very first trans flag into its permanent LGBTQ collection.

*Are there specific moments where seeing your flag had a real impact on you?*

**Monica Helms:** Seeing a photo of someone holding it in Antarctica was a big moment for me. I didn’t expect that. I’m very grateful and proud. Before 2013,

*it had never crossed my mind that something like that would happen. Seeing it raised on the highest mountain peaks on different continents was incredible. Erin Parisi, a trans climber, made it her mission to carry the flag to the highest peaks on every continent, finishing with Mount Everest. But I have to say, the biggest thrill for me so far was seeing the original flag flying at the White House in 2016.*

*In your view, what are the biggest challenges ahead for trans activism to truly take off?*

**Monica Helms:** In the early years, and still today, I think we’re a misunderstood community. We need to be prouder and more visible if we want the rest of the world to accept us. Writing *More Than Just a Flag* was my attempt to be completely transparent and show who I really am. Not everyone can write a book, but we do need more trans people to openly take political stands, lead businesses and charities, and make positive contributions to their communities and to society at large. On a more practical level, one of the biggest lessons I’ve learned from years of activism is to take what non-trans organizations say about trans people with a grain of salt. They don’t always have our best interests at heart. Also, if you speak out publicly, be ready to do a lot of education. And if you say you’re going to do something—do it, no matter how hard it is. The most important thing an activist has is their integrity.

SOURCE

Excerpt from an interview with Monica Helms, published in the August 2019 edition of *Fugues*, marking the 20th anniversary of the Trans Pride Flag and the release of *More Than Just a Flag* by Monica F. Helms.

Monica Helms : plus qu’un simple étendard,  
by Chantal Cyr, in *Fugues*, August 2019

# « J'ai voulu ajouter mon propre message sur la question d'aspiration et de droits en progression »

Sur le site de The Trevor Project, Daniel Quasar, qui a créé le drapeau progressif de la Fierté, explique les origines du design de sa version du drapeau.

« Je connaissais déjà le drapeau de Philadelphie (qui intègre les même onze couleurs) depuis un an, avant de réfléchir à une nouvelle version. Durant la semaine où j'ai créé ma propre version, la ville de Seattle venait de lancer sa version remaniée du drapeau de la Fierté. Elle reprenait celui de Philadelphie, mais avec les bandes trans par-dessus (dont qui intègre les même onze couleurs que le drapeau Progressif de la Fierté). J'ai trouvé ça vraiment cool; le message était super fort. »

« Mais je me suis demandé s'il y avait une façon de repenser le design, tout en intégrant ce qu'ils avaient fait pour renforcer encore plus le message d'inclusivité au sein de la communauté — juste pour voir si je pouvais l'améliorer. »

« En faisant ça, j'ai fini par y ajouter mon propre message sur la question d'aspiration et de droits en progression. J'ai donc créé le drapeau Progressif de la Fierté, ainsi qu'une quinzaine d'autres variations inspirées de ce design original, mais finalement, c'est le premier design que j'avais fait que j'aimais le plus et que j'ai diffusé. »

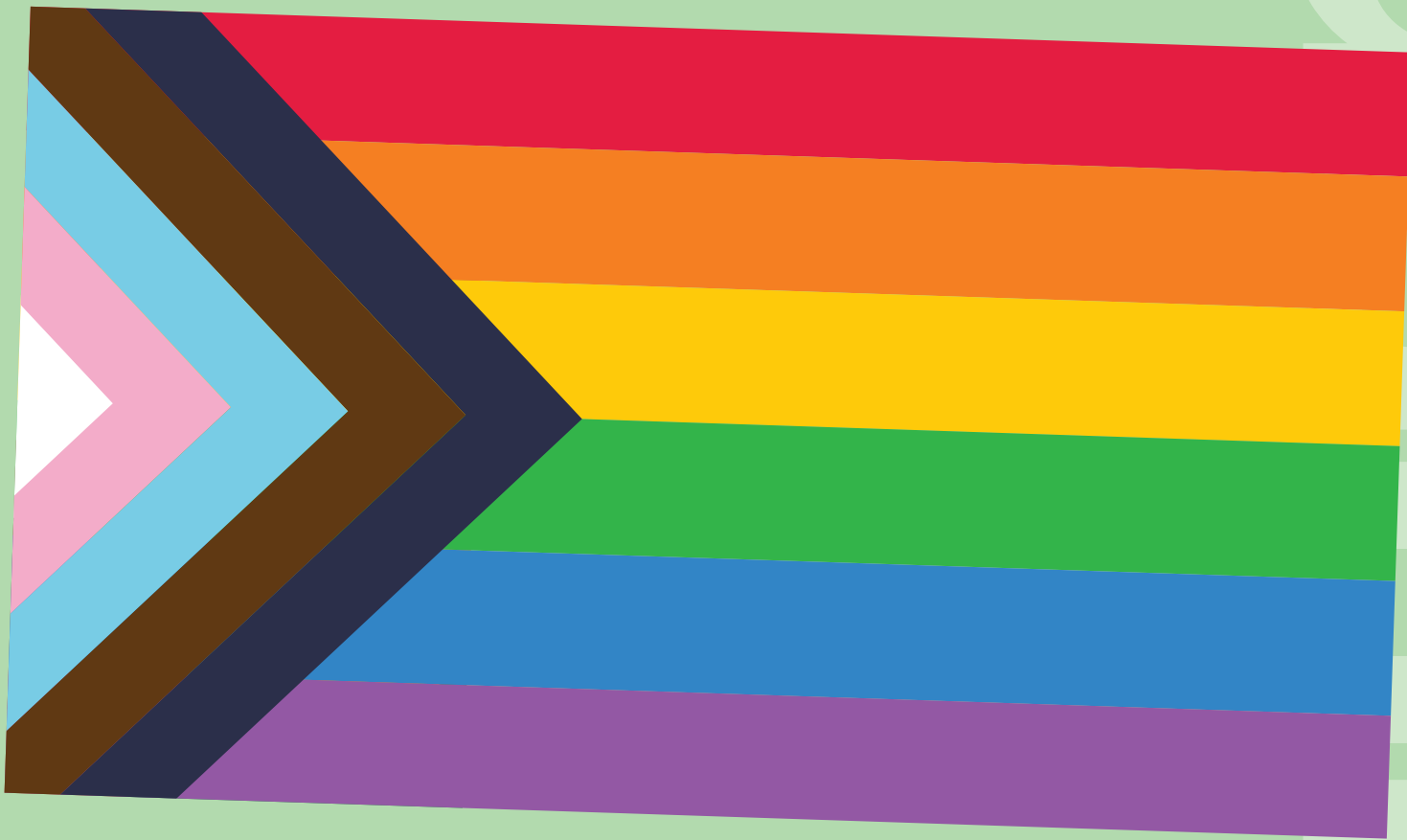
« Dès sa diffusion, la réaction au design a été folle. La batterie de mon téléphone s'est vidée trois fois dans la même journée tellement il n'arrivait pas à suivre les notifications et les vibrations. Les réactions étaient massivement positives. Beaucoup de gens me disaient : J'aimerais tellement avoir un vrai drapeau comme ça. Où est-ce que je peux m'en procurer un ? J'ai aussi reçu certaines critiques, qui étaient tout à fait valides. Avec du recul, j'aurais sans doute dû mieux y répondre, mais je vivais beaucoup de choses au niveau de ma santé mentale à ce moment-là. C'était aussi la première fois que je devenais viral-e. C'est difficile de savoir comment gérer non seulement les critiques, mais aussi toute l'attention positive. Ce qui est clair pour moi, que je n'ai jamais voulu que mon drapeau remplace le drapeau de la Fierté original, mais plus d'offrir une alternative, un complément. »

« Une chose que je remarque en allant à la Fierté, c'est que toutes les versions des drapeaux de la Fierté sont généralement présentes : le drapeau de Philadelphie, celui inclusif des personnes intersexes, la version originale de Gilbert Baker, le mien et plein d'autres encore. Je trouve ça incroyable que chacun de ces drapeaux compte pour quelqu'un et que les gens les font flotter pour leurs propres raisons. Ça montre juste à quel point notre communauté est diversifiée et riche en individualités — et c'est tellement beau. »

« Et si ça arrivait, je ne serais pas fâché-e de ne pas voir mon drapeau. Quand tous les drapeaux sont réunis lors d'un événement ça reste un océan d'arc-en-ciel très émouvant de toute façon. »

La version de Quasar du drapeau progressiste est sous licence Creative Commons, excluant l'usage commercial, ce qui a été critiqué comme étant contraire à l'intention initiale de Gilbert Baker, qui voulait que son drapeau soit libre d'usage. Quasar a toutefois affirmé publiquement que les petits organismes peuvent utiliser le drapeau à des fins commerciales, et que la licence vise surtout à limiter les grandes entreprises de se l'approprier.





DANIEL QUASAR

## “I ended up adding my own message about aspirations and advancing rights”

*On The Trevor Project’s website, Daniel Quasar — the creator of the Progress Pride Flag — explains the origins of their version of the design.*

*“I had already known about the Philadelphia flag (which uses the same eleven colours) for about a year before I started thinking about a new version. And the week I created my own version, the city of Seattle just released its reworked version of the Pride flag. They used the Philadelphia version but added the trans stripes on top (which brings it to the same eleven colours as the Progress Pride Flag). I thought it was super cool — the message was really powerful. But I started wondering if there was a way to rethink the design while still incorporating what they had done, to make the message of inclusivity within the community even stronger — just to see if I could make it better. By doing that, I ended up adding my own message about aspirations and advancing rights. So I created the Progress Pride Flag, along with about fifteen other variations inspired by that original design, but in the end, it was the first version I had made that I liked best and decided to share.*

*“As soon as it was released, the reaction to the design was wild. My phone battery died three times in the same day because it couldn’t keep up with the notifications and the vibrations. The feedback was overwhelmingly positive.”*

*A lot of people said: ‘I really wish I had a real flag like this. Where can I get one?’ I also got some criticism, which was totally valid. In hindsight, I probably*

*should’ve responded to it better, but I was dealing with a lot regarding my mental health at the time. It was also the first time I ever went viral. It’s hard to know how to handle not just the criticism, but all the positive attention too.”*

*“One thing that’s always been clear to me: I never meant for my flag to replace the original Pride flag — I just wanted to offer an alternative, something complementary.”*

*“Something I notice every time I go to Pride is that all the versions of the Pride flags are usually there — the Philadelphia flag, the inclusive intersex version, Gilbert Baker’s original, mine, and so many others. I think it’s incredible that each of these flags means something to someone, and that people fly them for their own reasons. It really shows how diverse and rich our community is — and that’s so beautiful.”*

*“And if it ever happened that I didn’t see my flag, I wouldn’t be upset. When all the flags come together at an event, it’s still this powerful ocean of rainbows.”*

*Quasar’s version of the Progress Pride Flag is licensed under a Creative Commons agreement that restricts commercial use — a decision that some critics argue goes against the original intent of Gilbert Baker, who wanted his flag to be freely accessible to everyone. However, Quasar has publicly clarified that small community organizations can use the flag for commercial purposes, and that the license is mostly aimed at preventing large corporations from profiting off it without giving back.*